

SENAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAAT

SESSION DE 1952-1953.

ZITTING 1952-1953.

22 OCTOBRE 1953.

22 OCTOBER 1953.

Rapport de la Commission des Affaires Economiques chargée d'examiner le projet de loi sur le Registre du Commerce.

Verslag van de Commissie van Economische Zaken belast met het onderzoek van het wetsontwerp op het Handelsregister.

Présents : MM. MARIEN, Président ; BOUILLY, DE BLOCK, Louis DESMET, Pierre DE SMET, DE WINTER, FLAMME, GODIN, GOOSSENS, LAURENS, MOLTER, SLEGTEN, VAN BUGGENHOUT, WARNANT, ZURSTRASSEN et Maurice SERVAIS, Rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Le projet de loi qui est soumis à vos délibérations est attendu depuis longtemps ; dès avant 1940, des associations de classes moyennes avaient émis l'avis que la loi de 1924 instituant le Registre du Commerce ne répondait pas à ce que le législateur en avait attendu et, au cours de la session de 1947-1948, un projet de loi la réformant avait été déposé. Ce projet ne fut cependant pas discuté.

Depuis lors, tous les organismes tant officiels que libres ont fréquemment souligné la nécessité de la réforme et en mai 1951, MM. Discry, Rey et consorts, déposèrent une proposition de loi, dont la Chambre n'avait pas encore abordé la discussion lorsque le Gouvernement déposa au Sénat le présent projet de loi, le 29 janvier dernier. C'est donc de celui-ci que notre Commission des Affaires Economiques et des Classes Moyennes a été saisie ; mais il va de soi qu'elle a été appelée à évoquer, à cette occasion, la proposition déposée à la Chambre.

Que voulait le législateur de 1924 et pourquoi faut-il que son texte soit remplacé par un nouveau ?

Het wetsontwerp dat U ter behandeling is voorgelegd, was sinds lang verwacht ; vóór 1940 reeds waren de middenstandsverenigingen van mening dat de wet van 1924 tot instelling van het handelsregister niet meer beantwoordde aan de verwachtingen van de wetgever en tijdens de zitting 1947-1948 is een wetsontwerp tot hervorming daarvan ingediend ; het werd echter niet behandeld.

Sindsdien hebben al de lichamen, zowel de officiële als de vrije, herhaaldelijk de noodzakelijkheid van een hervorming onderstreept, en in Mei 1951 hebben de hh. Discry, Rey c.s. een wetsvoorstel neergelegd dat de Kamer nog niet in behandeling had genomen toen de Regering op 29 Januari jl. dit wetsontwerp bij de Senaat indiende. Het is dit ontwerp, dat bij uw Commissie van Economische Zaken en Middenstand is aanhangig gemaakt, maar het spreekt vanzelf dat zij bij de behandeling ervan ook op het bij de Kamer ingediende voorstel heeft moeten letten.

Welk was het oogmerk van de wetgever van 1924 en waarom moet zijn tekst door een nieuwe worden vervangen ?

R. 1 4591.

Voir :

Document du Sénat :

142 (Session de 1952-1953) : Projet de loi.

R. 1 4591.

Zie :

Gedrukt Stuk van de Senaat :

142 (Zitting 1952-1953) : Ontwerp van wet.

L'exposé des motifs précédant la loi de 1924 s'exprimait comme suit :

« Cette institution, qui existe dans plusieurs pays étrangers, a pour objet d'assurer l'identification des établissements commerciaux et la publicité du commerce ; elle servira en outre à arrêter les listes électorales pour la formation des tribunaux consulaires. Le registre de commerce constituera une sorte d'état civil des maisons de commerce.

» Des mesures de publicité sont imposées par la législation actuelle en ce qui concerne notamment les autorisations de faire le commerce données à la femme mariée ou au mineur, les décisions portant interdiction ou mise sous conseil judiciaire, les contrats de mariage entre époux dont l'un est commerçant, les actes de sociétés de commerce ; mais cette publicité est éparse et elle est réalisée par des modes divers.

» Le registre du commerce fera cesser les inconvénients inhérents à cette disposition ; il groupera ces renseignements et en corrigera les lacunes.

» Les intéressés pourront ainsi faire des recherches faciles, rapides et complètes qui leur fourniront une vue de la situation générale de chaque maison de commerce. Ils seront en outre utilement éclairés sur la nationalité des établissements étrangers et en mesure de se défendre mieux dans la lutte économique internationale. »

Et plus loin, l'exposé des motifs indiquait ce qui suit :

« Le registre du commerce est institué spécialement dans l'intérêt des commerçants, qui ne manqueront pas de faire preuve de bonne volonté pour en permettre la tenue régulière. Aussi n'a-t-il pas paru nécessaire de recourir à des sanctions soit d'ordre civil, soit d'ordre répressif. Le commerçant ou la firme qui refuserait de se faire connaître loyalement par l'inscription au registre du commerce, serait disqualifié au regard du commerce sérieux. Cette menace d'ébranlement du crédit constitue une sanction intrinsèque, plus efficace peut-être que des mesures de contrainte, qui d'ailleurs répugnent à nos traditions nationales. Ajoutons que le commerçant belge qui omettrait de se conformer aux prescriptions de la loi ne pourrait figurer sur la liste des électeurs pour la formation des tribunaux de commerce. »

Les lignes qui précèdent montrent bien que si le législateur de 1924 a voulu que chaque commerçant et

De memorie van toelichting bij de wet van 1924 luidt als volgt :

« Deze instelling, die in vele vreemde landen bestaat, heeft ten doel de identificatie der handelsondernemingen en de openbaarheid van den handel te verzekeren ; zij zal daarenboven dienen om de kiezerslijsten op te maken voor de samenstelling van de rechtbanken van koophandel. Het handelsregister zal in zekeren zin de burgerlijke stand van de handelshuizen zijn.

» Maatregelen tot openbaarmaking worden door de huidige wetgeving opgelegd, onder meer wat betreft de aan de gehuwde vrouw of aan den minderjarige verleende machtigingen tot het drijven van handel, de rechterlijke beslissingen inzake het stellen onder curatele of het benoemen van een gerechtelijken raadsman, de huwelijksche voorwaarden tusschen echtelieden van wie er één koopman is, de akten van handelsvennootschappen ; maar er bestaat geen eenheid in deze openbaarmaking, die op onderscheidene wijzen geschiedt.

» Door het handelsregister zullen de bezwaren van dit gebrek aan eenheid verdwijnen ; de inlichtingen zullen samengevoegd en de leemten ervan aangevuld worden.

» De belanghebbenden zullen aldus gemakkelijk snelle en volledige navorschingen kunnen doen, waardoor zij een algemeen overzicht van den toestand van iedere handelszaak kunnen verkrijgen. Zij zullen bovendien het voordeel hebben ingelicht te zijn over de nationaliteit van buitenlandsche handelshuizen en aldus beter in staat zijn om zich in den internationalen economischen strijd te verdedigen. »

En verder drukte de memorie van toelichting zich uit als volgt :

« Het handelsregister is bijzonder ingesteld in het belang der kooplieden, die niet nalaten zullen blijk te geven van hunne goede gezindheid opdat bedoeld register regelmatig kunne gehouden worden. Daarom ook is het overbodig gebleken burgerlijke of repressieve straffen te voorzien. De koopman of de firma, die weigeren zou zich in alle oprechtheid te doen kennen door inschrijving in het handelsregister, zou in de ogen van de ernstige handelslieden alle aanzien verliezen. Het gevaar dat die weigering zijn krediet zou aan 't wankele brengen is voor den koopman reeds eene sanctie op zichzelf, die wellicht doeltreffender is dan alle dwangmaatregelen, welke trouwens tegen onze nationale overleveringen indruischen. Laten wij daar nog bijvoegen dat de Belgische koopman, die nalaten zou zich naar de voorschriften der wet te gedragen, niet op de lijsten der kiezers voor de samenstelling der rechtbanken van koophandel zou kunnen gebracht worden. »

Hieruit blijkt dat de wetgever van 1924 wel gewild heeft dat elke koopman en iedere handelsvennootschap

chaque société commerciale soient inscrits, il a compté sur leur geste spontané ; aussi a-t-il cru suffisant de les y inviter pour qu'ils n'y manquent point.

Certes, la plupart des intéressés se sont fait inscrire ; mais il en est beaucoup qui n'en ont pas pris la peine ou qui l'ont oublié involontairement, notamment les petits boutiquiers des communes rurales.

« Trop nombreux, dit le Conseil Supérieur des Classes Moyennes, trop nombreux sont ceux qui, actuellement, se dérobent à l'obligation de s'immatriculer et, d'autre part, sont souvent erronés les renseignements fournis par la consultation du Registre du Commerce. Par ailleurs, certaines personnes demeurent immatriculées alors qu'elles ont cessé toute activité ou sont décédées depuis des années. »

Ainsi, le but poursuivi par le législateur de 1924 n'est atteint qu'en partie et il est impossible, par conséquent, de faire l'inventaire du commerce et de dresser les statistiques qui devraient fournir, branche par branche, région par région, tous renseignements d'ordre économique qui s'imposent en diverses circonstances.

D'autre part, la loi de 1924 ne vise que les commerçants, personnes physiques ou morales, mais elle ne cite nulle part les artisans qui accomplissent souvent aussi des actes commerciaux que ce soit à titre principal ou accessoire, si bien que si certains artisans se sont fait inscrire pour diverses raisons, la plupart ne le sont pas.

Or, il devient de plus en plus nécessaire que l'on sache exactement dans quelles conditions les dits actes commerciaux sont posés, qu'il s'agisse de commerçants, d'industriels ou d'artisans.

Toutes ces déficiences, ajoutées aux conditions nouvelles suivant lesquelles le Commerce actuel évolue, justifient donc la réforme préconisée tant par le projet du Gouvernement que par la proposition déposée à la Chambre.

Ainsi que le déclare l'exposé des motifs du projet, il faut, pour remédier à cette situation :

1^o étendre l'accès au registre de commerce à tous ceux qui ont une activité économique ;

2^o permettre, par l'insertion de tous les renseignements relatifs à la personne du commerçant, de connaître exactement sa situation et, notamment, ses conventions matrimoniales ;

3^o créer un registre central du commerce.

Les deux premières conditions sont visées par les projets n^{os} 140 et 141, la troisième, qui contient le

zou ingeschreven zijn, maar dat hij daarbij op hun spontane medewerking heeft gerekend ; hij was van mening dat het volstond ze uit te nodigen opdat zij daaraan gevolg zouden geven.

Weliswaar zijn de meesten ingeschreven ; maar velen, inzonderheid de kleine winkeliers der plattelandsgemeenten, hebben zich de moeite daartoe ontzien of het onopzettelijk vergeten.

Volgens de Hoge Raad voor de Middenstand zijn degenen die zich heden ten dage aan hun inschrijvingsplicht onttrekken, al te talrijk en zijn de inlichtingen, welke het Handelsregister verstrekt, dikwijls verkeerd. Voorts blijven sommigen ingeschreven hoewel zij sinds jaren alle activiteit hebben gestaakt of overleden zijn.

Aldus wordt het door de wetgever van 1924 beoogde doel slechts ten dele bereikt en het is derhalve niet mogelijk de inventaris van de handel op te maken en een statistiek aan te leggen welke, tak per tak en streek per streek, al de economische inlichtingen bevat, die in de verschillende omstandigheden vereist zijn.

Voorts geldt de wet van 1924 alleen voor de kooplieden, zo natuurlijke als rechtspersonen, maar vermeldt ze nergens de ambachtslieden, die dikwijls ook daden van koophandel verrichten hetzij als hoofdzaak hetzij als bijzaak, zodat, waar sommige ambachtslieden om verscheidene redenen wel zijn ingeschreven, de meesten het toch niet zijn.

Het is echter meer en meer noodzakelijk juist te weten, onder welke voorwaarden de handelaars, industriëlen of ambachtslieden, de bewuste daden van koophandel verrichten.

Al die onvolkomenheden en de nieuwe omstandigheden waarin de handel zich thans ontwikkelt, rechtvaardigen derhalve de hervorming, welke door het Regeringsontwerp en door het bij de Kamer ingediende voorstel worden beoogd.

Zoals gezegd in de memorie van toelichting bij het ontwerp moet, ten einde die toestand te verhelpen :

1^o de inschrijving in het handelsregister openstaan voor al degenen, die een economische activiteit uitoefenen ;

2^o de toestand van de handelaar en met name zijn huwelijks voorwaarden nauwkeurig te kennen zijn, door de opneming van al de inlichtingen omtrent zijn persoon ;

3^o een centraal handelsregister worden ingesteld.

De ontwerpen n^{os} 140 en 141 betreffen de eerste twee voorwaarden, terwijl de derde, welke de hervor-

remaniement de la loi de 1924, relève du projet 142 en discussion.

Que propose-t-on ?

De confier, comme par le passé, au greffe du tribunal de commerce ou du tribunal civil exerçant la juridiction consulaire, la tenue du Registre du Commerce et d'obliger tous ceux — personnes physiques ou morales — qui exercent une activité économique de s'inscrire préalablement au commencement de cette activité.

D'après le projet, l'inscription se prend au tribunal du siège de l'exploitation ; cependant, le commerçant ambulant s'inscrit au tribunal de son domicile. Quant à la société commerciale, elle est tenue également de faire procéder à son immatriculation préalable auprès du tribunal dans le ressort duquel se trouve son siège social, si du moins ce dernier est situé dans un autre ressort que l'établissement commercial.

Si l'exploitant succède à un inscrit précédent, il dispose d'un mois depuis la transmission de l'établissement pour se faire immatriculer.

L'établissement de sièges secondaires ou de succursales requiert soit une immatriculation, soit une inscription complémentaire préalable dans le ressort où ils sont situés.

Une inscription complémentaire préalable devra également être requise si l'intéressé ajoute, dans le même ressort, une nouvelle activité à celle(s) qui est ou sont déjà mentionnée(s) dans son immatriculation.

Ces immatriculations et inscriptions complémentaires donneront lieu éventuellement à inscription modificative de toute immatriculation que l'intéressé posséderait dans d'autres ressorts.

Que contiendra le Registre du Commerce ?

Il va de soi que devront, avant tout, y être portés tous les éléments nécessaires à l'établissement de l'identité complète de l'intéressé ainsi que sa situation juridique ; s'il s'agit de sociétés de personnes, les mêmes renseignements devront être donnés sur chacun des associés.

La déclaration au greffe devra aussi contenir un certain nombre de mentions relatives aux condamnations ou décisions judiciaires touchant à l'honorabilité commerciale de l'inscrit.

Mais elle ne contiendra aucune mention d'ordre financier, telles que ce qui grève le patrimoine du commerçant, par exemple les privilèges et hypothèques ; ces renseignements sont consignés à la Conservation des Hypothèques où ils peuvent être obtenus dans les conditions fixées par la loi. Il va de soi, cependant, qu'une déclaration de concordat ou de faillite devra être mentionnée.

ming der wet van 1924 omvat, onder het behandelontwerp n° 142 ressorteert.

Wat stelt men voor ?

Het handelsregister, zoals vroeger, te doen houden op de griffie van de rechtbank van koophandel of van de burgerlijke rechtbank met rechtsmacht in handelszaken en iedereen, zowel de natuurlijke als de rechtspersonen die een economische bedrijvigheid uitoefenen te verplichten vooraf een inschrijving te nemen.

Naar luid van het ontwerp wordt de inschrijving genomen bij de rechtbank van de zetel der exploitatie. De leurhandelaar moet nochtans bij de rechtbank van zijn woonplaats worden ingeschreven. De handelsvennootschap is verplicht ook vooraf een inschrijving te nemen bij de rechtbank waaronder haar maatschappelijke zetel ressorteert, bijaldien deze in een ander gebied dan de handelsinrichting is gevestigd.

Indien de exploitant een andere ingeschrevene volgt, beschikt hij over een maand, te rekenen van de overdracht der inrichting, om zich te laten inschrijven.

Bij de vestiging van bijzetels of filialen is het een inschrijving, hetzij een aanvulling van het handelsregister vereist ter plaatse waar zij gevestigd zijn.

Een voorafgaande aanvulling is eveneens vereist indien de belanghebbende, in hetzelfde gebied, een nieuwe activiteit uitoefent naast die welke reeds in zijn inschrijving is (zijn) vermeld.

Die inschrijvingen en aanvullingen van het handelsregister geven eventueel aanleiding tot een wijziging van de inschrijvingen welke de belanghebbende reeds in andere gebieden mocht hebben genomen.

Wat wordt in het handelsregister ingeschreven ?

Het spreekt vanzelf dat daarin vooral dienen opgenomen te worden al de gegevens die vereist zijn voor de vaststelling van de volledige identiteit en van de rechtstoestand van de belanghebbende ; gaat het om personenvennootschappen, dan moeten die inlichtingen worden verstrekt omtrent elke vennoot.

De verklaring ter griffie moet ook een aantal aanwijzingen omvatten betreffende de veroordelingen en rechterlijke beslissingen in verband met de betrouwbaarheid van de ingeschrevene.

De inschrijving omvat echter geen enkele aanwijzing van financiële aard als b.v. hetgeen het vermogen van de handelaar mocht bezwaren, zoals de voorrechten en hypotheeken ; die inlichtingen zijn te verkrijgen bij de bewaarder der hypotheeken onder de voorwaarden als bij de wet is bepaald. Het spreekt nochtans vanzelf dat een faillissementsakkoord of een faillite verklaring moet worden vermeld.

Par ailleurs, afin que chaque registre du commerce du royaume soit complet et à jour, les greffes des tribunaux de commerce se transmettront par le canal du registre central tous renseignements qu'ils possèdent sur la personne et l'activité des commerçants inscrits à leur siège.

Un registre central ?

Le projet du Gouvernement préconise la création, au Ministère des Affaires Economiques d'un registre central du commerce.

Si la proposition déposée à la Chambre est fort semblable au projet du Gouvernement, elle s'en écarte sur ce point important : ses auteurs reconnaissent « qu'un tel registre présente de l'utilité et qu'il peut être avantageux de pouvoir prendre connaissance dans un endroit unique de tous les renseignements concernant tous les commerçants du royaume. »

Mais ils ajoutent que ces avantages paraissent insuffisants pour justifier la dépense, qu'ils qualifient de considérable, que comporterait la tenue à jour de près d'un million de fiches préalablement créées au moyen des transmissions de fiches depuis les divers greffes du pays.

Le Gouvernement estime, au contraire, que la tenue à jour d'un registre central est nécessaire, tout d'abord pour dresser les statistiques dont on manque aujourd'hui. En effet, dans bien des cas, il serait utile de connaître, quasi par le détail, une série de renseignements d'ordre économique qu'on ne possède pas et qu'il est bien difficile de glaner dans chacun des greffes pour les additionner en vue de s'en servir.

Par ailleurs, il est évident que les recherches d'ordre général et particulier se feront plus aisément par une centralisation au Ministère, qu'en obligeant ceux qui désirent les effectuer à entrer en relation avec les divers greffes des tribunaux.

L'Administration du Commerce, du Ministère des Affaires Economiques et des Classes Moyennes a fourni, à cet égard, une série de renseignements qui valent justification de cette partie du projet de loi. Elle s'exprime ainsi qu'il suit :

« Une telle documentation mise à la disposition de l'Administration pourra servir de base aux études économiques qu'elle entreprend et l'aider à apprécier l'opportunité de nombreuses mesures réglementaires ou administratives sur le plan économique telles, pour citer deux exemples particulièrement actuels : l'application d'une réglementation d'établissement à des secteurs déterminés du commerce ou de l'industrie et l'octroi de cartes professionnelles pour étrangers.

» L'Administration, d'autre part, trouvera dans ce registre les renseignements nécessaires à l'édification d'un répertoire des dénominations commerciales ana-

Opdat elk handelsregister volledig zou zijn, wisselen de griffies van de rechtsbanken van koophandel voort, langs het centraal register om, al de inlichtingen uit welke zij omtrent de in hun zetel ingeschreven personen en dezer activiteit bezitten.

Een centraal register ?

Het Regeringsontwerp wil bij het Ministerie van Economische Zaken een centraal handelsregister instellen.

Het bij de Kamer ingediende voorstel stemt op vele punten overeen met het Regeringsontwerp, maar wijkt er toch op dit zeer belangrijke punt van af ; wel erkennen de indieners ervan : « Zulk register heeft een onbetwistbaar nut. Het kan voordelig zijn in één enkele plaats alle inlichtingen te vinden betreffende alle kooplieden van het Rijk. »

Zij voegen daar evenwel aan toe dat die voordelen niet schijnen te kunnen opwegen tegen de door hen als aanzienlijk bestempelde uitgaven die zouden nodig zijn voor het bijhouden van ongeveer een miljoen steekkaarten, die men eerst zou moeten maken aan de hand van de uit alle griffies van het land ingezonden steekkaarten.

De Regering daarentegen is van mening dat het houden van een centraal register vooral noodzakelijk is voor het opmaken van de thans ontbrekende statistieken. In vele gevallen ware het immers nuttig, haast in bijzonderheden, een reeks inlichtingen van economische aard te kennen, welke men nu niet bezit en die men met vele moeilijkheden bij elke griffie moet gaan opzoeken zo men ze wil bijeenbrengen ten einde ze te kunnen gebruiken.

Voorts is het duidelijk dat de algemene en bijzondere opzoekingen gemakkelijker zullen kunnen geschieden bij een centralisatie op het Ministerie dan wanneer men verplicht is daartoe contact op te nemen met de verscheidene griffies der rechtbanken.

Het Bestuur van de Handel bij het Ministerie van Economische Zaken en Middenstand heeft in dit verband een reeks inlichtingen verstrekt, waarbij dat gedeelte van het wetsontwerp wordt verantwoord. Die inlichtingen luiden als volgt :

« Indien de Administratie over zulk een documentatie zou beschikken, kan zij deze als grondslag nemen voor haar economische studiën en voor de beoordeling van de wenselijkheid van talrijke reglementaire of administratieve voorzieningen op het economische vlak zoals, om slechts twee actuele voorbeelden aan te halen, het treffen van een vestigingsregeling voor bepaalde handels- of nijverheidstakken en het uitreiken van beroepskaarten voor vreemdelingen.

» Voorts zou de Administratie in dat register de benodigde inlichtingen vinden voor het opmaken van een repertorium van de handelsbenamingen zoals die

logue à celui qui existe déjà pour les marques de commerce et de fabrique.

» Il convient de remarquer à cet égard que la législation belge exige, dans certains cas, d'une manière expresse, que toute dénomination choisie par une firme industrielle ou commerciale soit différente de toute dénomination existant antérieurement (art. 28 de la loi sur les sociétés commerciales). Cependant, aucune disposition légale ou réglementaire ne prévoit l'existence d'un bureau central de documentation en ce domaine. Journallement, l'Administration est interrogée à cet sujet et chaque fois elle est obligée de répondre qu'elle n'est pas à même de fournir les renseignements demandés.

» La consultation du registre central sera également très utile aux hommes d'affaires qui désirent se renseigner au sujet des personnes avec lesquelles ils veulent entrer en relation d'affaires et qui seraient immatriculées auprès d'autres greffes du pays ; ils y trouveraient toutes les indications souhaitables au sujet de la personne de ces commerçants, de leur honnêteté et des activités qu'ils exercent.

» Le registre central contribuera à l'assainissement du commerce ; dans l'état actuel de la législation, une personne qui a été déclarée en faillite peut rouvrir un commerce et prendre une nouvelle immatriculation au registre auprès du greffe d'un ressort différent de celui où cette faillite a été déclarée ; or, grâce à l'intervention du registre central, la situation de l'intéressé sera connue et signalée au greffe compétent qui pourra procéder à sa radiation.

Au surplus, en cas de destruction accidentelle d'un registre régional, celui-ci pourra être reconstitué grâce aux documents du registre central. A ce sujet, il ne paraît pas inutile de rappeler que les événements de 1940-1945 ont causé la disparition complète des archives des registres du commerce de Bruxelles et de Courtrai ; à l'heure actuelle, aucun élément n'a permis de les reconstituer définitivement, de sorte qu'il n'a pas été possible, jusqu'ici, d'organiser des élections consulaires.

» Enfin par l'organisation de ce registre, la Belgique se rapprochera de la voie tracée par la Convention de l'Union de Paris de 1883. Celle-ci prévoit, en effet, en son article 12, la création d'un bureau central de documentation en matière industrielle et commerciale. Si le minimum d'obligation prévu par cet article 12 est assuré par la Belgique en matière de brevets, de modèles et de dessins industriels et de marques de fabrique et de commerce, il n'en est pas moins vrai qu'il appartient à chaque pays de dépasser ce minimum chaque fois que les circonstances le permettent et que l'intérêt général y trouve son avantage. On pense que la création du registre central de commerce répond à ce but. »

De son côté, le Conseil Supérieur des Classes Moyennes, faisant rapport sur la nécessité de reviser la loi de 1924, reconnaît la nécessité de coordonner

welke reeds bestaat voor de handels- en fabrieksmerken.

» Opmerking verdient in dit verband dat de wet in sommige gevallen uitdrukkelijk eist dat elke door een nijverheids- of handelsfirma gekozen benaming zou verschillen van elke voordien bestaande benaming (art. 28 der wet op de handelsvennootschappen). Er is evenwel nergens een wettelijke of reglementaire bepaling waarbij een centraal documentatiebureau op dat gebied wordt ingesteld. Dagelijks komen op de Administratie hieromtrent vragen in en telkens is deze verplicht te antwoorden dat de gevraagde inlichtingen niet verstrekt kunnen worden.

» Dat centraal register zal eveneens zeer veel nut opleveren voor de zakenlieden die wensen ingelicht te zijn over personen met wie zij zaken willen doen en die ingeschreven zijn bij andere griffies ; zij zullen er alle gewenste gegevens aantreffen over de persoon van die handelaars, hun betrouwbaarheid en de door hen uitgeoefende bedrijvigheden.

» Het centraal register zal bijdragen tot de sanering van de handel ; zoals de wet thans luidt, kan een gefailleerde een nieuwe handel beginnen en opnieuw ingeschreven worden ter griffie van een ander rechtsgebied dan waar hij failliet is verklaard ; dank zij het centraal register zal de toestand van de betrokkene bekend zijn en gesignaleerd worden aan de bevoegde griffie, welke hem zal kunnen schrappen.

» Daarenboven zal een gewestelijk register, dat accidenteel mocht vernield zijn, aan de hand van het centraal register opnieuw kunnen samengesteld worden. In dat verband is het niet ondienstig er op te wijzen dat het archief van de handelsregisters te Brussel en te Kortrijk in 1940-1945 geheel werd vernietigd ; thans nog is het niet definitief kunnen hersteld worden, zodat tot heden toe geen verkiezingen voor de rechtbank voor koophandel konden gehouden worden.

» Ten slotte zal België door het tot stand brengen van dat register dichter bij het bepaalde in het Unie-verdrag van Parijs van 1883 komen te staan. Dat Verdrag bepaalt immers in artikel 12 dat een centraal documentatiebureau voor nijverheids- en handelszaken zal worden ingesteld. Wel komt België de in dat artikel gestelde minimale verplichting na inzake octrooien, industriële modellen en tekeningen en fabrieks- en handelsmerken, doch het is niettemin waar dat elk land meer dan dat minimum moet doen telkens wanneer de omstandigheden het toelaten en het algemeen belang er bij bevordert wordt. Wij menen dat de instelling van het centraal handelsregister aan dat doel beantwoordt. »

Zijnerzijds erkent de Hoge Raad voor de Middenstand in zijn verslag over de nodige herziening van de wet van 1924, de noodzakelijkheid de activiteit der

l'activité des greffes dans le domaine en cause et la grande utilité des statistiques que l'on pourrait établir, mais ne croit toutefois pas qu'il soit nécessaire de créer à cette fin une nouvelle institution centrale : il préconise toutefois 1° que soient prescrites des règles strictes concernant les communications des greffes entre eux et 2° qu'un double du formulaire de déclaration soit adressé par les dits greffes directement à l'Office des statistiques.

Le Conseil Supérieur marque donc son accord sur une centralisation au Département des Affaires économiques, mais il préconise qu'elle soit faite à l'Office des Statistiques et non à l'Administration du Commerce.

Les auteurs de la proposition déposée à la Chambre et les Associations de Classes Moyennes pensent comme eux ; ils croient que la coordination entre les greffes suffirait et craignent la création d'un nouveau service administratif, dont le coût serait élevé. Ainsi se posait cette question au début de la discussion du projet par la Commission du Sénat.

* * *

Le droit d'inscription :

Le projet du Gouvernement, qui propose de modifier à cet égard le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, détermine que les immatriculations donneront lieu à perception d'un droit de 200 francs, tandis que pour les inscriptions modificatives et complémentaires un droit de 100 francs serait dû.

Rappelons à cet égard que le droit d'inscription était avant guerre de 25 francs et de 12 francs pour l'acte modificatif, et que, depuis 1947, il est passé à 50 francs tandis que les inscriptions modificatives se paient 24 francs. Les droits demandés aujourd'hui seraient donc multipliés par quatre, ce qui paraît logique. A noter ici que la proposition déposée à la Chambre envisage des droits de 100 et 50 francs suivant les cas. Cependant, comme le projet prévoit que tous les commerçants et assimilés devront se faire inscrire à nouveau, ce qui est indispensable, on peut se demander s'il ne serait pas équitable de faire une distinction entre les inscrits actuels, parfaitement en règle avec la loi de 1924, et les nouveaux.

Les sanctions :

L'obligation de s'inscrire entraîne la détermination de sanctions à charge de ceux qui n'observent pas cette prescription légale. Si de la loi de 1924 ne sont pas sortis les effets qu'on en attendait, c'est en partie parce qu'elle ne prévoyait aucune sanction, sinon celle de se voir refuser une intervention du Tribunal de Commerce en cas de litige.

La sanction civile se trouve maintenue dans le projet ; mais celui-ci prévoit des sanctions pénales assez importantes, à charge des non immatriculés, plus

griffies op dat gebied te coördineren en het groot nut van de statistieken, hoewel hij nochtans meent dat daartoe niet noodwendig een nieuwe centrale instelling moet worden opgericht ; hij stelt nochtans voor 1° nauwkeurige regelen uit te vaardigen betreffende de mededelingen tussen de griffies, en 2° een dubbel van het opgaafformulier door de griffies rechtstreeks aan de Dienst voor de Statistiek te doen verzenden.

De Hoge Raad stemt dus in met een centralisatie op het Departement van Economische Zaken, maar wil ze doen tot stand komen op de Dienst voor de Statistiek en niet op het Bestuur van de Handel.

De indieners van het bij de Kamer ingediende voorstel en de middenstandsverenigingen zijn dezelfde mening toegedaan ; zij achten een coördinatie tussen de griffies toereikend en zijn beducht voor de hoge onkosten van een nieuwe administratieve dienst. Dat was de stand van het vraagstuk toen het ontwerp door de Senaatscommissie in behandeling werd genomen.

* * *

Het inschrijvingsrecht :

Het Regeringsontwerp, waarbij wordt voorgesteld het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten in dat opzicht te wijzigen, bepaalt dat de inschrijvingen zullen aanleiding geven tot de heffing van een recht van 200 frank en de aanvullingen of wijzigingen tot de heffing van een recht van 100 frank.

Ten deze zij er aan herinnerd dat het inschrijvingsrecht vóór de oorlog 25 frank bedroeg en dat 12 frank verschuldigd was voor de wijzigingsakte; sinds 1947 is het opgevoerd tot 50 frank voor de inschrijving en tot 20 frank voor de wijziging. Die bedragen zouden dus thans met vier worden vermenigvuldigd, wat logisch lijkt te zijn. Op te merken valt, dat het bij de Kamer ingediende voorstel het recht respectievelijk op 100 en 50 frank stelt. Daar het ontwerp echter bepaalt dat al de handelaars en daarmee gelijkgestelden een nieuwe inschrijving moeten nemen, wat onontbeerlijk is, kan men zich toch afvragen of het niet billijk ware een onderscheid te maken tussen de huidige ingeschrevenen, die volledig in regel zijn met de wet van 1924, en de nieuwe ingeschrevenen.

Sancties :

De inschrijvingsplicht heeft tot gevolg dat sancties gesteld zijn ten bezware van hen die de wettelijke bepaling niet nakomen. Dat de wet van 1924 niet de verwachte uitwerking heeft gehad, is ten dele te wijten aan het feit dat geen andere sanctie was bepaald, dan dat de Rechthank van Koophandel niet tussenbeide kwam bij een geschil.

Het ontwerp handhaaft de burgerlijkrechtelijke sanctie maar bepaalt thans ook vrij zware strafrechtelijke sancties ten laste van de niet-ingeschrevenen,

fortes à charge de ceux à qui l'inscription a été refusée ou qui a été radiée, et qui se feraient inscrire malgré ce refus ou cette radiation, sanctions qui peuvent aller, pour ces derniers, jusqu'à l'obligation de cesser l'activité.

De plus, les non immatriculés ne peuvent être inscrits sur les listes d'électeurs consulaires et ils ne seront pas éligibles.

Enfin, le projet continue à imposer aux intéressés d'inscrire leur numéro de Registre du Commerce sur tous leurs imprimés commerciaux et actes divers, ainsi que sur leurs immeubles, échoppes, camions de livraison, etc.

* * *

Telles sont les grandes lignes du projet qui, au cours de la discussion générale, n'a soulevé aucune objection de principe; bien au contraire, la plupart des membres ont marqué leur accord quant au fond.

Un membre s'est demandé s'il n'y avait pas contradiction entre l'article 44 du projet et l'article 61 des lois coordonnées sur les sociétés; plusieurs autres ont posé des questions relatives au registre central, à sa nécessité, à son coût, à l'utilité pour les actuels inscrits de se faire immatriculer à nouveau, ainsi qu'à la procédure à suivre par les sociétés à nombreuses succursales.

Toutes ces questions intéressant plus les articles que le fond, la discussion générale a été close et la Commission est passée à l'examen des articles.

* * *

EXAMEN DES ARTICLES.

CHAPITRE I.

De l'immatriculation au Registre du Commerce.

Les articles 1, 2 et 3 n'ont donné lieu qu'à très peu de remarques; ils ont été adoptés à l'unanimité.

A propos de l'article 3, l'Administration a fait remarquer qu'alors que sous l'empire de la loi actuelle, l'immatriculation au Registre du Commerce n'est pas attributive de la qualité de commerçant, l'article discuté énonce un principe fondamental suivant lequel celle-ci fera présumer la dite qualité et il va de soi que quiconque exerce, même à titre d'appoint, une activité commerciale devra se faire inscrire au Registre du Commerce (voir projet n° 141).

L'inscription au Registre du Commerce n'entraîne cependant qu'une présomption *juris tantum*, c'est-à-dire qu'elle peut être renversée par la preuve du contraire. La proposition de loi déposée à la Chambre contient une disposition similaire lorsqu'elle dit que

welke sancties zwaarder zijn voor diegenen wier inschrijving is geweigerd of die geschrapt zijn en zich niettegenstaande die weigering of schrapping toch laten inschrijven; voor deze laatsten kan als zwaarste sanctie gelden dat ze verplicht worden hun bedrijf stop te zetten.

Daarenboven kunnen de niet-ingeschreven niet gebracht worden op de kiezerslijsten voor de rechtbanken van koophandel en zijn ze niet verkiesbaar.

Ten slotte handhaaft het ontwerp voor de belanghebbenden de verplichting het nummer van hun handelsregister op alle handelsdrukkerijen en akten, alsmede op hun gebouwen, marktkramen, bestelwagens, enz., te vermelden.

* * *

Dat zijn de grote lijnen van het ontwerp, waartegen bij de algemene bespreking geen principieel bezwaar is gemaakt; integendeel, de meeste leden hebben hun instemming met de grond der zaak betuigd.

Een lid heeft gevraagd of er geen tegenspraak was tussen artikel 44 van het ontwerp en artikel 61 van de samengeschiedelde wetten op de handelsvennootschappen; talrijke leden hebben vragen gesteld betreffende het centraal register, de noodzakelijkheid ervan, de kosten, het nut voor de huidige ingeschrevenen om een nieuwe inschrijving te nemen, alsmede omtrent de procedure welke de vennootschappen met talrijke filialen moeten volgen.

Daar al die vragen meer verband houden met de artikelen dan met de grond der zaak wordt de algemene bespreking voor gesloten verklaard en gaat de Commissie over tot het onderzoek der artikelen.

* * *

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING.

HOOFDSTUK I.

Inschrijving in het handelsregister.

Bij de artikelen 1, 2 en 3 zijn weinig opmerkingen gemaakt; ze zijn eenstemmig aangenomen.

Bij artikel 3 heeft de Administratie opgemerkt dat, waar de inschrijving in het handelsregister, onder het stelsel van de huidige wet, de hoedanigheid van handelaar niet verleent, het behandelde artikel een grondbeginsel inhoudt volgens hetwelk zij een vermoeden van die hoedanigheid is, en het spreekt vanzelf dat een ieder die zij het slechts een aanvullende handelsactiviteit uitoefent, een inschrijving in het handelsregister moet nemen (zie ontwerp n° 141).

De inschrijving in het handelsregister is evenwel slechts een vermoeden *juris tantum*, dat wil zeggen dat het kan worden te niet gedaan door de levering van het tegenbewijs. Het bij de Kamer ingediende voorstel houdt een gelijke bepaling in waar het zegt:

« l'immatriculation fait foi jusqu'à preuve contraire de la qualité de commerçant du déclarant, tant en sa faveur qu'au profit des tiers ».

Il est utile d'ajouter aussi que l'exécution de travaux, d'entreprises d'ouvrages avec fournitures, même s'ils se font accessoirement ou à titre d'appoint par des personnes liées par ailleurs par un contrat de travail ou d'emploi, rentrent dans la catégorie des actes commerciaux dont l'accomplissement habituel a pour effet de soumettre leurs auteurs à l'obligation de solliciter une inscription au Registre du Commerce (voir projet n° 141).

Un membre a demandé si le mot « commerçant » était suffisamment défini ; il lui a été répondu qu'il faut se référer à cet égard au Code de Commerce.

Art. 4. — Cet article précise dans quels cas il y a lieu à immatriculation, auprès de quels greffes elle doit être faite et dans quels délais :

- a) ouverture d'un commerce, d'une industrie, d'un atelier artisanal où des actes commerciaux sont posés ;
- b) ouverture d'un second commerce, étant une autre activité, dans un autre ressort ;
- c) ouverture d'un second commerce, étant une succursale, dans un autre ressort.

Dans le premier cas, immatriculation préalable auprès du tribunal dans le ressort duquel est situé l'établissement.

Dans les deuxième et troisième cas, nouvelle immatriculation préalable auprès du tribunal de ce nouveau ressort, ainsi qu'une inscription modificative auprès du tribunal dans le ressort duquel est situé le premier établissement.

Le texte de l'article 4 a paru clair et n'a donné lieu à aucune observation sur les principes. On s'est cependant inquiété à propos du second alinéa qui vise les commerçants ambulants, les forains et les colporteurs : ceux-ci devront s'inscrire, préalablement aussi, mais dans le ressort de leur domicile, ce qui s'explique aisément. A remarquer que sous le régime actuel, les commerçants ambulants doivent se faire inscrire, mais la loi de 1924 ne précisait pas le lieu de leur inscription.

Un membre a fait remarquer que le début des opérations d'un commerçant ambulant est soumis à des règles spéciales, notamment à l'octroi de la carte à délivrer par le Ministère. Qu'advient-il si le Ministère refuse l'autorisation alors que l'inscription aura été prise ? De l'avis de la Commission, le remboursement du droit d'inscription devra être fait par le greffe en même temps que la radiation de l'immatriculation, à la requête de la personne qui ne se trouve pas autorisée à commercer dans ces conditions.

« de inschrijving is rechtsgeldig tot levering van het tegenbewijs van de hoedanigheid van koopman van de aangever, zowel te zijnen voordele als ten voordele van derden. »

Het is dienstig daaraan toe te voegen dat de uitvoering van werken, van ondernemingen van werk met leveringen, zelfs indien ze toekomstig of als aanvulling worden uitgeoefend door personen welke op arbeids- of bediendencontract werkzaam zijn, worden aangemerkt als daden van koophandel die, als gewoonlijk verricht worden, de betrokkene verplichten om zijn inschrijving in het handelsregister te verzoeken (zie ontwerp n° 141).

Een lid heeft gevraagd of het woord « handelaar » voldoende omschreven was ; hem is geantwoord dat ten deze naar het Wetboek van Koophandel moest verwezen worden.

Art. 4. — Artikel 4 bepaalt nader in welk geval een inschrijving moet worden genomen, bij welke griffie en binnen welke termijnen :

- a) opening van een handel, van een industrie, van een ambachtelijke werkplaats waar daden van koophandel worden verricht ;
- b) opening van een tweede handel, welke een nieuwe activiteit is, in een ander rechtsgebied ;
- c) opening van een tweede handel, die een filiaal is, in een ander rechtsgebied.

In het eerste geval is een voorafgaande inschrijving vereist bij de rechtbank van het gebied waarin de inrichting is gevestigd.

In het tweede en derde geval is een nieuwe voorafgaande inschrijving vereist bij de rechtbank van het nieuwe gebied, alsmede een wijziging van het ingeschrevene bij de rechtbank van het gebied waarin de eerste inrichting is gevestigd.

De tekst van artikel 4 bleek duidelijk en gaf geen aanleiding tot principiële opmerkingen. Bezwaar is nochtans gemaakt bij het tweede lid, dat betrekking heeft op de leurhandelaars, kermisreizigers en straatventers : dezen moeten ook vooraf een inschrijving nemen, maar dan in het gebied van hun woonplaats, wat gemakkelijk te verklaren is. Op te merken valt dat de leurhandelaars reeds onder het huidig stelsel een inschrijving moesten nemen, maar de wet van 1924 bepaalt de inschrijvingsplaats niet nader.

Een lid merkte op dat het begin van de verrichtingen van een leurhandelaar onderworpen is aan bijzondere regelen, inzonderheid aan de toekenning van de door het Ministerie af te leveren kaart. Wat zal er gebeuren indien het Ministerie de toelating weigert wanneer de inschrijving reeds genomen is ? De Commissie is van mening dat de terugbetaling van het recht van inschrijving door de griffie tegelijk met de doorhaling van de inschrijving moet geschieden, op het verzoek van de persoon die geen toelating ontvangt om onder die voorwaarden handel te drijven.

Par ailleurs, il a été demandé au Ministre la raison pour laquelle l'inscription préalable devait être exigée pour les commerçants sédentaires ainsi que pour les ambulants, alors qu'actuellement elle n'est requise que dans les deux mois de l'ouverture des opérations commerciales.

Il a été répondu qu'il est nécessaire, pour faire besogne sérieuse, que l'on connaisse dès qu'elles naissent toutes les activités commerciales. La sanction sévère dont on parlera plus loin, qui accompagnera la non inscription préalable mettra un frein, au surplus, à la concurrence que subissent les commerçants réguliers, de la part de personnes, dont de nombreux étrangers, qui font, en Belgique, du commerce en marge de la légalité. Il importe, dit le Gouvernement avec raison, de mener une lutte contre le commerce « noir » ; l'inscription préalable et la sanction se rattachant à cette prescription le permettront.

Le dernier alinéa de l'article 4 accorde un délai d'un mois pour faire procéder à l'immatriculation en cas de transmission à titre gratuit ou onéreux, entre vifs ou pour cause de mort; cette disposition va de soi.

L'article 4 est adopté à l'unanimité.

L'article 5 oblige les sociétés commerciales à se faire immatriculer là où elles exercent leur activité et en outre où se trouve leur siège social.

A cet égard une question s'est posée à propos des sociétés qui possèdent en Belgique de très nombreuses maisons de vente; certaines en ont dans quasi tous les ressorts des tribunaux. Dès lors, devront-elles prendre une inscription à leur siège social et une dans chacun des ressorts en y indiquant toutes les maisons devant y être établies ou bien suffira-t-il qu'elles soient inscrites à leur siège social où elles ont habituellement leur principale maison, quitte à y indiquer les sièges de toutes leurs succursales?

En un mot, auront-elles autant de numéros de registre de commerce qu'elles ont de maisons ou bien autant de numéros que le nombre de ressorts dans lesquels elles ont une activité?

Il a été répondu que ces sociétés devraient s'inscrire là où elles ont leur siège social (où elles renseigneraient les succursales établies dans ce ressort) et qu'en outre elles prendraient inscription dans chaque arrondissement judiciaire où se trouve au moins une de leurs maisons de vente (telles y renseigneraient leur siège social, ainsi que les maisons de vente ouvertes dans le dit arrondissement).

L'article 6 précise par qui doit être faite la déclaration aux fins d'immatriculation et le nombre (quatre) d'exemplaires de celle-là: c'est le commerçant lui-même ou, s'il s'agit de personnes morales, ceux qui

Overigens werd aan de Minister gevraagd waarom de voorafgaande inschrijving moest vereist worden voor de thuiszittende handelaars zomede voor de leurahandelaars, terwijl zij thans slechts moet genomen worden binnen twee maanden na het begin van de handelsverrichtingen.

Er is geantwoord dat, om ernstig werk te verrichten, dat men alle handelsbedrijven moet kennen van zodra zij ontstaan. De strenge sanctie waarvan later zal gesproken worden, die gesteld is op het gebrek aan voorafgaande inschrijving, zal bovendien een rem zijn voor de mededinging welke sommige regelmatige handelaars ondergaan vanwege personen, onder wie talrijke buitenlanders, die, in België, handel drijven aan de zelfkant van de wettelijkheid. Men dient, aldus zegt de Regering terecht, de « zwarte » handel te bestrijden; de voorafgaande inschrijving en de daaraan verbonden sanctie zullen dit mogelijk maken.

Het laatste lid van artikel 4 verleent een termijn van één maand voor het nemen van de inschrijving in geval van overdracht onder de levenden of wegens overlijden, onder kosteloze of bezwarende titel; die bepaling is vanzelfsprekend.

Artikel 4 is eenparig aangenomen.

Artikel 5 legt aan de handelsvennootschappen de verplichting op, zich te laten inschrijven daar waar zij hun bedrijf uitoefenen en bovendien daar waar zij hun maatschappelijke zetel hebben.

In dit verband werd een vraag gesteld betreffende de vennootschappen die in België zeer talrijke verkoophuizen bezitten; sommige daarvan behoren tot het rechtsgebied van schier alle rechtbanken. Moeten zij dan een inschrijving nemen op de plaats van hun maatschappelijke zetel en in elk van die rechtsgebieden, met vermelding van al de huizen welke daarin gevestigd zijn, of zal het volstaan dat zij ingeschreven zijn op hun maatschappelijke zetel waar zij gewoonlijk hun voornaamste huis hebben, op voorwaarde dat hier de zetels van al hun filialen vermeld zijn?

Met een woord, zullen zij zoveel nummers van het handelsregister bezitten als zij huizen hebben, ofwel zoveel nummers als rechtsgebieden waarin zij hun bedrijvigheid uitoefenen?

Het antwoord hierop luidde dat die vennootschappen zich dan moeten laten inschrijven daar waar zij hun maatschappelijke zetel hebben (en daar moeten zij de filialen vermelden die in dit rechtsgebied gevestigd zijn) en bovendien een inschrijving moeten nemen in elk gerechtelijk arrondissement waar zich ten minste één van hun verkoophuizen bevindt (zij vermelden hier hun maatschappelijke zetel, zomede de in dit arrondissement gevestigde verkoophuizen).

Artikel 6 bepaalt door wie de opgaaf tot inschrijving moet geschieden, zomede het aantal exemplaren (vier) waarin deze moet gesteld worden: daartoe is de handelaar zelf aangewezen of, indien het rechtspersoon is, de bestuurder.

sont chargés de l'administration ou de la gestion de l'entreprise.

Pourquoi 4 exemplaires alors qu'actuellement deux seuls suffisent ?

Réponse : un exemplaire sera remis au requérant après visa et numérotation ; un deuxième et un troisième resteront au greffe pour constituer le registre et le dossier du requérant ; le quatrième servira à la constitution du registre central souhaité par l'Administration. A noter que le projet déposé à la Chambre ne prévoit que deux exemplaires, mais il ne préconise pas le registre central.

A une demande formulée par un membre, il a été dit que les 4 exemplaires, qui seront identiques, auront la même importance.

Les articles 5 et 6 sont adoptés à l'unanimité.

L'article 7 énumère les mentions que doit contenir la déclaration aux fins d'immatriculation d'une personne physique ; elles sont nombreuses, mais elles paraissent toutes également justifiées, si l'on veut que le registre contienne exactement tout ce qu'il est intéressant de connaître, sauf cependant le 11° dont la Commission n'a pas reconnu l'utilité ; en effet, à quoi servirait-il d'obliger le requérant à indiquer ses genres d'activité dans l'ordre de leur importance ; il agira ainsi s'il en voit la nécessité.

La Commission a, par ailleurs, pesé chacune des mentions : c'est ainsi qu'elle a proposé d'ajouter le mot « agence » après « succursale » au 7°.

Au 8° des membres ont demandé de quels documents il s'agit ; il leur a été répondu qu'il s'agit de ceux qui permettent aux intéressés d'exercer l'activité qu'ils désirent, par exemple, les autorisations spéciales nécessaires à l'exercice d'un commerce ambulancier ou à l'exploitation d'une boucherie.

Au 12°, la Commission a estimé devoir supprimer les mots « non conditionnelles » ; une telle condamnation doit, à son sens, être notée.

Au 12°, litt. a), il y a lieu de remplacer le mot « à » par « et ».

L'article 7 ainsi amendé et commenté a été adopté à l'unanimité, après qu'il eût été noté que le requérant ayant obtenu la réhabilitation pénale ne doit pas mentionner la condamnation encourue qui a été effacée et que les renseignements prévus au 12° ne peuvent, en vertu d'une jurisprudence constante, figurer sur les extraits délivrés éventuellement par le greffe.

L'article 8 prévoit quelles sont les mentions que devra contenir la demande d'immatriculation introduite par une société commerciale. Elles sont sensible-

sonen geldt, degenen die belast zijn met het bestuur of het beheer van de onderneming.

Waarom vier exemplaren, terwijl er thans slechts twee gevraagd worden ?

Antwoord : een exemplaar wordt terugbezorgd aan de verzoeker, na visering en nummering ; het tweede en het derde blijven ter griffie, voor het samenstellen van het register en van het dossier van de verzoeker ; het vierde dient voor het aanleggen van het door de Administratie verlangde centraal register. Opgemerkt zij, dat het bij de Kamer ingediende ontwerp slechts twee exemplaren eist, doch het spreekt niet van een centraal register.

Op een vraag van een lid is geantwoord dat de vier exemplaren dezelfde zullen zijn, dus hetzelfde belang zullen hebben.

De artikelen 5 en 6 zijn eenparig aangenomen.

Artikel 7 geeft een opsomming van de vermeldingen die in de opgaaf tot inschrijving van een natuurlijk persoon moeten voorkomen ; zij zijn talrijk, maar schijnen alle evenzeer verantwoord, indien men wil dat het register nauwkeurig alle dienstige gegevens zou bevatten ; behoudens evenwel het 11°, waarvan de Commissie het nut niet heeft ingezien ; waartoe zou het immers dienen de verzoeker te verplichten de soorten van zijn bedrijvigheid in de volgorde van hun belangrijkheid op te geven ; hij zal dit doen indien hij het nodig vindt.

De Commissie heeft overigens elk van die vermeldingen onderzocht : aldus heeft zij voorgesteld in het 7° het woord « bijkantoor » in te voegen na « filiaal ».

Bij het 8° vroegen sommige leden welke stukken bedoeld zijn ; hun werd geantwoord dat het hier gaat om de stukken die de betrokkenen in de mogelijkheid stellen de gewenste bedrijvigheid uit te oefenen, bv. de speciale vergunningen voor de leurhandel of voor vleeshouwerijen.

In het 12° heeft de Commissie gemeend de woorden « niet voorwaardelijke » te moeten schrappen, daar een dergelijke veroordeling, naar haar mening, moet vermeld worden.

In het 12°, litt. a), van de Franse tekst, dient het woord « à » vervangen te worden door « et ».

Het aldus geamendeerd en gecommenterd artikel 7 is bij eenparigheid aangenomen, nadat opgemerkt was dat de verzoeker die eerherstel heeft verkregen, geen melding moet maken van de opgelopen veroordeling, welke werd uitgewist, en dat de in het 12° vermelde inlichtingen, overeenkomstig een vaste rechtspraak, niet mogen voorkomen in de eventueel door de griffie afgeleverde uittreksels.

Artikel 8 bepaalt de vermeldingen welke moeten voorkomen in de opgave tot inschrijving ingediend door een handelsvennootschap. Het zijn vrijwel de-

ment les mêmes que pour les personnes physiques, mais on y ajoute une série de renseignements relatifs aux personnes chargées de l'administration, de la gestion et de la surveillance de la société. Sauf peut-être lorsqu'il s'agit de sociétés en nom collectif ou en commandite simple, on ne voit pas bien pourquoi le pedigree de chacun des administrateurs et commissaires devrait figurer au Registre du Commerce. Ce sont les comptes et bilans des sociétés qui peuvent intéresser le public et non la situation des membres du conseil d'administration. C'est la raison pour laquelle la Commission a estimé qu'il y a lieu de reprendre, en partie du moins, le texte de l'article 3 de la loi du 30 mai 1924 et de modifier comme suit le 9^e du dit article :

« 9^e tout ce qui est prescrit l'administrateur, directeur ou gérant, chargé de la gestion journalière des sociétés anonymes, des sociétés en commandite par actions, des sociétés coopératives, des unions de crédit et des sociétés de personnes à responsabilité limitée. »

La Commission a aussi décidé d'ajouter les mots « ainsi que les modifications éventuelles » in fine du 3^e du dit article.

Par souci de concordance entre les obligations afférentes aux commerçants personnes physiques et celles imposées aux sociétés commerciales, la Commission a décidé d'ajouter un 6^e nouveau, qui reprend en substance la disposition prévue à l'article 7, 8^e.

Enfin, elle a proposé de supprimer le 8^e comme elle l'a fait à l'article 7, 11^e, pour les personnes physiques.

L'article ainsi modifié a été adopté.

L'article 9 introduit la notion de classification des activités commerciales ; il dispose que le Roi arrêtera leur nomenclature.

Les déclarations actuelles sont trop vagues, incomplètes ou trop compliquées ; ainsi pense l'Administration du Commerce ; il faut donc grouper ces activités sous quelques rubriques caractéristiques correspondant, autant que possible, aux nécessités pratiques de l'organisation actuelle du commerce, de l'industrie et de l'artisanat.

L'Administration estime qu'il y a intérêt à présenter, au point de vue statistique, une spécification plus large des activités essentielles : c'est la raison qu'elle donne à l'établissement, par le Roi, d'une nomenclature des différentes activités exercées dans le pays.

Article adopté.

L'article 10 prévoit que les associés en nom collectif et les commandités ne devront pas, en cette qualité, être immatriculés personnellement.

zelfde als voor de natuurlijke personen, doch hierbij komen nog een reeds inlichtingen in verband met de personen die belast zijn met het bestuur, het beheer en het toezicht in de vennootschap. Behoudens mischien voor vennootschappen onder een gemeenschappelijke naam of bij wijze van enkele geldschieting, ziet men niet goed in waarom de pedigree van ieder bestuurder en commissaris in het handelsregister moet voorkomen. Voor het publiek kan het belang hebben de rekening en belansen van de vennootschappen te kennen, doch niet de toestand van de leden van de Raad van beheer. Daarom heeft de Commissie geoordeeld dat de tekst van artikel 3 van de wet van 30 Mei 1924 hier, althans gedeeltelijk, moest overgenomen worden en dat het 9^e van dit artikel diende gewijzigd te worden als volgt :

« 9^e al wat voorgeschreven is de beheerder, bestuurder of zaakvoerder, belast met het dagelijks beheer van de naamloze vennootschappen, de vennootschappen bij wijze van geldschieting op aandelen, de coöperatieve verenigingen, de kredietverenigingen en de personenvennootschappen met beperkte aansprakelijkheid. »

De Commissie heeft eveneens beslist de woorden « alsmede de eventuele wijzigingen » in fine van het 3^e van dit artikel toe te voegen.

Ter wille van een juiste overeenstemming tussen de verplichtingen voor handeldrijvende natuurlijke personen en die voor handelsvennootschappen, heeft de Commissie beslist een 6^e in te voegen, waarin de hoofdzaken van het in artikel 7, 8^e, bepaalde worden overgenomen.

Ten slotte heeft zij voorgesteld het 8^e te schrappen, zoals in artikel 7, 11^e, is geschied voor de natuurlijke personen.

Het aldus gewijzigde artikel is aangenomen.

Artikel 9 voert het begrip van de classificatie der handelsbedrijven in ; het bepaalt dat de Koning de benamingen ervan zal opmaken.

De huidige opgaven zijn te vaag, niet volledig of te ingewikkeld ; zo denkt het Bestuur van de Handel : men moet dus die bedrijven onderbrengen in enkele typische rubrieken, welke zoveel mogelijk overeenstemmen met de practische behoeften van de huidige inrichting van handel, nijverheid en ambachtswezen.

Het Bestuur is van oordeel dat het, uit statistisch oogpunt, van belang is een ruimere omschrijving van de hoofdsorten van bedrijven te bieden : dat is de reden welke zij opgeeft voor het opmaken, door de Koning, van een naamlijst van de verschillende in het land uitgeoefende bedrijven.

Artikel 9 is aangenomen.

Artikel 10 bepaalt dat de vennoten onder een firma en de gecommanditeerde vennoten in die hoedanigheid niet persoonlijk moeten ingeschreven worden.

C'est leur société qui exerce l'activité commerciale, les dits associés ont leur part de responsabilité ; c'est donc celle-là qu'il y a lieu d'immatriculer et non ceux-ci. Une dérogation à l'article 4 est donc prévue, qui paraît justifiée.

Aux articles 11, 12 et 13, le gouvernement a fait remarquer avec raison que les renseignements d'ordre financier qu'ils citent peuvent être relevés aux annexes au *Moniteur* où toutes les sociétés doivent les adresser ; il n'y a aucune raison d'en encombrer les dossiers du registre du commerce. La Commission a partagé ce point de vue et elle a décidé la suppression de ces articles.

L'article 14 (devient 11) a trait à la déclaration que devront introduire les sociétés étrangères qui comptent en Belgique une ou plusieurs succursales ou agences ; outre les mentions prévues pour les sociétés belges, elles devront noter les décisions ou mesures prises en vue de protéger leurs créanciers dans les cas où elles se seraient trouvées en difficulté de paiement.

Après avoir constaté que l'article 198 des lois coordonnées sur les sociétés, impose aux sociétés étrangères les mêmes obligations qu'aux sociétés belges en ce qui concerne notamment, la publication aux annexes du *Moniteur* des actes et des bilans, la Commission a estimé qu'il n'y avait pas lieu de maintenir le 1^{er} de cet article du projet de loi, attendu qu'elle propose de supprimer les articles 11, 12 et 13 qui poursuivent le même but en ce qui concerne les sociétés belges.

Enfin, pour terminer le chapitre relatif à l'immatriculation, l'article 15 (12) prévoit que si le fonds de commerce est exploité au nom du propriétaire, par un mandataire, la déclaration comportera, en ce qui concerne ce dernier, toutes les mentions prévues pour le requérant lui-même.

L'article 14 remanié et l'article 15 ont été adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE II.

Des inscriptions complémentaires ou modificatives.

On peut résumer, comme suit, l'article 16 (13), qui introduit cette obligation :

Toute personne qui se propose d'ouvrir un établissement commercial quelconque, succursale ou agence dans le ressort d'un tribunal où elle en avait déjà un ou entend exercer une activité commerciale nouvelle dans un de ses établissements commerciaux existants, doit requérir, au préalable, une inscription complémentaire de son immatriculation.

L'inscription complémentaire préalable, jointe aux sanctions prévues, sont de nature à réaliser le but pour-

De vennootschap oefent het bedrijf uit, bedoelde vennoten hebben hun aandeel in de verantwoordelijkheid ; de vennootschap moet derhalve ingeschreven worden, en niet de vennoten. Het geldt hier dus een afwijking van artikel 4 welke verantwoord schijnt.

Bij de artikelen 11, 12 en 13 liet de Regering terecht opmerken dat de daarin bedoelde financiële inlichtingen kunnen gevonden worden in de bijlagen tot het *Staatsblad*, waaraan alle vennootschappen ze moeten zenden ; er is dus geen reden om de dossiers van het handelsregister daarmee te overladden. De Commissie verenigde zich met deze zienswijze en zij besloot voor noemde artikelen weg te laten.

Artikel 14 (dat art. 11 wordt) betreft de opgaaf welke moet ingediend worden door vreemde vennootschappen die in België één of meer filialen of bijkantoren hebben ; benevens de vermeldingen welke vereist zijn voor de Belgische vennootschappen moeten zij de beslissingen of maatregelen opgeven welke getroffen zijn ter bescherming van hun schuldeisers, in geval zij zich in betalingsmoeilijkheden mochten bevinden hebben.

Na opgemerkt te hebben dat artikel 198 van de samengeschakelde wetten op de handelsvennootschappen, aan de vreemde vennootschappen dezelfde verplichtingen oplegt als aan de Belgische, met name, wat betreft de bekendmaking, in de bijlagen tot het *Staatsblad*, van de akten en balansen, was de Commissie van oordeel dat er geen reden bestond om het 1^{er} van dit artikel te handhaven, aangezien zij de schrapping voorstelt van de artikelen 11, 12 en 13, welke hetzelfde doel nastreven in verband met de Belgische vennootschappen.

Als slot van het hoofdstuk in verband met de inschrijving, bepaalt artikel 15 (12), dat, indien de handelszaak namens de eigenaar door een lasthebber wordt geëxploiteerd, de opgave ten aanzien van deze laatste alle meldingen dient te bevatten welke voor de verzoeker zelf vereist zijn.

Het gewijzigde artikel 14 en artikel 15 zijn eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK II.

Aanvulling of wijziging van het ingeschrevene.

Artikel 16 (13), waarbij deze verplichting wordt ingevoerd, kan samengevat worden als volgt :

Elke persoon die voornemens is een handelsinrichting, filiaal of bijkantoor te openen in het rechtsgebied van een rechtbank waar hij er reeds een heeft, of die een nieuwe handelsbedrijvigheid wil uitoefenen in een van zijn bestaande handelsinrichtingen, moet vooraf om aanvulling van het ingeschrevene verzoeken.

De verplichting om die aanvulling vooraf te verzoeken kan, samen met de gestelde sancties, het terzak-

suivi en l'espèce, à savoir la concordance la plus stricte entre la déclaration du commerçant et l'évolution de ses activités.

Il va de soi qu'en cas de transmission, à titre gratuit ou onéreux, entre vifs ou pour cause de décès, l'inscription complémentaire du nouvel exploitant ne doit être prise que dans le mois de la dite transmission, conformément à l'article 4 pour l'inscription initiale.

Une inscription modificative est également prévue (voir art. 17 — 14 nouveau) lorsqu'une mention de l'immatriculation ne correspond plus complètement à la situation qu'elle doit décrire ; cette inscription modificative doit être demandée dans le mois du changement advenu et au greffe du tribunal où se trouve le registre qui la contient ; dans les deux mois, si cette modification suppose la publication préalable au *Moniteur Belge*.

Spécialement à la lecture de cet article, qui a été adopté à l'unanimité, plusieurs membres ont signalé le manque de concordance entre le texte français et le texte néerlandais ; cette remarque valant aussi pour d'autres parties du texte, la Commission a prié le rapporteur de faire le nécessaire pour assurer la correspondance de certains termes et expressions.

Le terme « de nature différente » à la dernière ligne du 1^{er} alinéa de l'article 16 (13) a donné lieu à explication : exercer dans son établissement une activité commerciale de nature différente doit se comprendre ainsi qu'il suit : faire un commerce autre que celui qui y est déjà exercé. Par exemple, un charcutier ajouterait à son commerce un rayon d'alimentation ; c'est une activité de nature différente, tandis qu'un négociant en bottines qui ajouterait un rayon de pantoufles n'exercerait pas une activité de nature différente. Telle est la signification que la Commission a donnée, du terme discuté.

Les articles 18 (15), 19 (16), 20 (17) et 21 (18) indiquent ce que doivent contenir les déclarations aux fins d'inscriptions complémentaires ou modificatives. Ils sont adoptés par la Commission sous réserve des modifications suivantes :

Au 1^{er} de l'article 19, il y a lieu de remplacer les mots « dénomination sociale » par « dénomination particulière » et la même modification s'impose à l'article 20, 1^{er}, ceci pour correspondre à l'article 28 des lois coordonnées sur les sociétés.

A l'article 19, le 3^e doit débiter par le mot « éventuellement » tandis que le mot « éventuelles » doit être supprimé.

Aux termes de l'article 22 du projet gouvernemental, les personnes morales visées aux articles 11 et 14

nagestreefde doel, nl. de strikste overeenstemming tussen de opgaaf van de handelaar en de ontwikkelingsgang van zijn bedrijf, verwezenlijken.

Het spreekt vanzelf dat, in geval van overdracht onder de levenden of wegens overlijden, onder kosteloze of bezwarende titel, de aanvullende inschrijving van de nieuwe exploitant slechts moet genomen worden binnen de maand na bedoelde overdracht, overeenkomstig het bepaalde in artikel 4 voor de aanvankelijke inschrijving.

Een wijziging van het ingeschrevene is eveneens vereist (zie art. 17 — art. 14 nieuw) wanneer een vermelding van de inschrijving niet meer volledig overeenstemt met de toestand welke zij moet beschrijven ; deze wijziging van het ingeschrevene moet aangevraagd worden binnen de maand nadat zich de verandering in de toestand heeft voorgedaan en dit bij de griffie van de rechtbank waar het register met de inschrijving berust ; binnen de twee maanden, indien deze wijziging moet voorafgegaan worden door een bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Inzonderheid naar aanleiding van dit artikel, dat eenparig is aangenomen, wezen verscheidene leden op het gemis aan overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst ; deze opmerking geldt ook voor andere gedeelten van de tekst, en uw Commissie heeft de verslaggever verzocht het nodige te doen om de juiste overeenstemming van sommige bewoordingen en uitdrukkingen te verzekeren.

Het woord « verschillend » op de voorlaatste regel van artikel 16 (13) gaf aanleiding tot een opheldering : « in zijn handelsinrichting een handelsbedrijvigheid verschillend van deze die er reeds uitgeoefend wordt, uitoefenen », moet begrepen worden als volgt : een andere handel drijven van diegenen die er reeds uitgeoefend wordt. Bv. een spekslager zou aan zijn handel een afdeling voedingswaren toevoegen ; dit is een andere bedrijvigheid, terwijl een schoenhandelaar die een afdeling pantoffels zou openen, geen andere bedrijvigheid zou uitoefenen. Dat is de betekenis welke de Commissie aan het betwiste woord heeft gegeven.

De artikelen 18 (15), 19 (16), 20 (17) en 21 (18) bepalen wat er moet voorkomen in de opgaven tot aanvulling of wijziging van het ingeschrevene. Zij zijn door de Commissie aangenomen onder voorbehoud van de navermelde wijzigingen :

In het 1^{er} van artikel 19 moeten de woorden « maatschappelijke naam » vervangen worden door « bijzondere benaming » en dezelfde wijziging dient aangebracht in artikel 20, 1^{er}, zulks ter overeenstemming met artikel 28 van de samengeschaalde wetten op de handelsvennootschappen.

In het 3^e van artikel 19 moet het woord « eventueel » in het begin van de zin worden geplaatst.

Naar luid van artikel 22 van het regeringsontwerp zouden de in de artikelen 11 en 14 bedoelde rechtspers-

seraient tenues de demander, chaque année, une inscription modificative indiquant la date et le numéro des annexes du *Moniteur Belge* où fut faite la publication de la situation du capital social.

En vertu de l'article 51 des lois coordonnées sur les sociétés, celles-ci doivent envoyer chaque année leur bilan, la liste de leurs actionnaires, etc., aux fins de publication aux dites annexes. Dès lors, il n'y a pas lieu d'exiger d'inscription modificative en l'occurrence, puisque les tiers que cela intéresse trouveront ces renseignements aux dites annexes. L'article 22 a donc été supprimé.

L'article 23 (19) traite des inscriptions modificatives qu'il y a lieu de prévoir en cas de décès d'un inscrit. Il va de soi que les successeurs doivent y faire procéder et, éventuellement, prendre une nouvelle inscription s'ils ne sont pas encore inscrits ou encore apporter une modification, s'ils exercent déjà une activité commerciale couverte par une immatriculation au registre du commerce.

Il en est de même en cas de présomption de décès d'un titulaire ; c'est, dans ce cas, à la personne qui poursuit l'exploitation qu'il appartient de faire procéder à l'inscription modificative.

Il s'agit ici du successeur du commerçant, successeur au sens juridique du terme : l'héritier, le légataire, etc., qui a pour devoir de faire supprimer le numéro du *de cuius* et de s'inscrire lui-même s'il n'est pas encore commerçant, apporter une modification s'il est déjà inscrit, etc. S'il ne continue pas les affaires, il doit faire supprimer le numéro et si une autre personne reprend cette activité, c'est à celle-ci qu'il appartient de se conformer aux prescriptions de la loi.

Cet article a été adopté.

L'article 24 prévoit qu'en cas de décision judiciaire relative à un inscrit, les personnes chargées de son exécution (juge commissaire - liquidateur) devront s'acquitter de la mission d'introduire une déclaration aux fins d'inscription modificative.

Après avoir entendu M. le Ministre, la Commission a estimé avec lui que cet article n'avait pas sa raison d'être, parce qu'il serait inopérant.

CHAPITRE III.

Des documents à annexer aux déclarations.

Les articles 25 à 27 (20 à 22) indiquent quels sont les documents qui devront être fournis par les requérants lors de leur demande d'immatriculation ; il s'agit, somme toute, de ceux qui sont prévus à l'article 7 de ce projet et particulièrement des autorisations accordées par le Ministère dans certains cas prévus par la réglementation actuelle.

sonen gehouden zijn, elk jaar, om een wijziging van het ingeschrevene te verzoeken, met vermelding van de datum en het nummer van de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad*, waarin de toestand van het maatschappelijk kapitaal is bekendgemaakt.

Krachtens artikel 51 van de samengeschiedde wetten op de handelsvennootschappen, moeten deze elk jaar hun balans, de lijst van hun aandeelhouders, enz., inzenden ter bekendmaking in voornoemde bijlagen. Derhalve moet in dit geval de wijziging van het ingeschrevene niet voorgeschreven worden, vermits de belanghebbende derden deze inlichtingen in voornoemde bijlagen kunnen vinden. Artikel 22 is dus geschrapt.

Artikel 23 (19) handelt over de wijzigingen van het ingeschrevene welke moeten gedaan worden in geval van overlijden van een ingeschreven handelaar. Het spreekt vanzelf dat de opvolgers daartoe moeten doen overgaan en, eventueel, een nieuwe inschrijving nemen, indien zij nog niet ingeschreven zijn, of een wijziging aanbrengen, indien zij reeds een handelsbedrijvigheid uitoefenen welke een nummer in het handelsregister bezit.

Hetzelfde geldt in geval van vermoedelijk overlijden van een titularis ; alsdan dient de persoon die de exploitatie voortzet, om de wijziging van het ingeschrevene te verzoeken.

Het betreft hier de opvolger van de handelaar, opvolger in de juridische betekenis van het woord : de erfgenaam, de legataris, enz., die tot plicht heeft het nummer van de *de cuius* te doen schrappen en zich zelf te doen inschrijven indien hij nog geen handelaar is, een wijziging te doen aanbrengen indien hij reeds ingeschreven is, enz. Indien hij de zaak niet voortzet, moet hij het nummer doen schrappen en indien een andere persoon deze bedrijvigheid overneemt moet deze de bepalingen van de wet naleven.

Dit artikel is aangenomen.

Artikel 24 bepaalt dat, in geval van rechterlijke beslissing betreffende een ingeschrevene, de personen die belast zijn met de uitvoering er van (rechter-commissaris, vereffenaar) verplicht zijn een opgaaf tot wijziging van het ingeschrevene te doen.

Na de heer Minister gehoord te hebben was de Commissie met hem van oordeel dat dit artikel geen reden van bestaan had, omdat het zonder uitwerking zou zijn.

HOOFDSTUK III.

Bij de opgaaf te voegen stukken.

De artikelen 25 tot 27 (20 tot 22) bepalen welke stukken door de verzoekers moeten verstrekt worden bij hun verzoek tot inschrijving ; het zijn eigenlijk die welke vermeld zijn in artikel 7 van dit ontwerp, en inzonderheid de machtigingen door het Ministerie verleend in sommige in de huidige reglementering bepaalde gevallen.

En outre, un certificat de bonne vie et mœurs est prévu. La Commission s'est demandé s'il était nécessaire d'exiger la production de ce certificat alors que le référendaire ne peut quand même pas refuser l'inscription au registre du commerce au requérant dont le document en question ne serait pas vierge de condamnations. La Commission a décidé en conséquence de supprimer le second alinéa de l'article 25 (20) et a modifié en ce sens l'alinéa premier de l'article 26 (21).

De plus, à cet article 26 la Commission a cru opportun d'introduire un nouvel alinéa premier imposant aux commerçants personnes morales l'obligation — déjà prévue à l'article 25 (20) à charge des commerçants personnes physiques — de produire dans certains cas les autorisations ou licences qu'elles ont été tenues de solliciter en vue de l'exercice de leur activité.

Quant à l'article 27 (22), qui traite des documents qui doivent être produits supplémentairement par le requérant dont le fonds de commerce est exploité par un mandataire étranger, il a été adopté à l'unanimité par la Commission qui y avait au préalable apporté une légère modification de pure forme.

CHAPITRE IV

Du registre central.

L'article 28 (23), qui a pour objet de permettre la création d'un registre central du commerce, a donné lieu à une longue discussion.

Est-il opportun de le créer ? Ne va-t-il pas entraîner l'éclosion d'une véritable nouvelle administration ? Les services qu'il rendra compenseront-ils les dépenses qu'il nécessitera ?

Le rapporteur a posé ces questions ; il a noté divers avis autorisés, celui de MM. Discry, Rey et consorts qui ne l'envisagent pas dans leur proposition et pensent qu'il suffit que l'Institut National de Statistique soit en possession de toutes les déclarations (ce qui lui permettrait de donner une série de renseignements d'ordre général) et celui du Conseil Supérieur des Classes Moyennes qui paraît être du même avis.

On leur oppose un avis de l'Institut d'Etudes Economiques et Sociales des Classes Moyennes qui estime nécessaire le registre central ; il pense notamment que l'Institut de Statistique peut interpréter les chiffres, mais pas dans le sens commercial ; que le tiers habitant la Flandre aura bien plus facile d'obtenir des renseignements sur un exploitant habitant le Luxembourg, par le registre central ; que les services de dénominations commerciales, des marques et brevets y trouveront les documents qui leur sont nécessaires, etc.

Les Chambres de Commerce sont également de l'avis de l'Administration et M. le Ministre estime que

Bovendien moet een bewijs van goed gedrag en zeden worden verstrekt. De Commissie heeft zich afgevraagd of het wel noodzakelijk is, de overlegging van dat bewijs te vorderen, aangezien de referendaris toch de inschrijving in het handelsregister niet kan weigeren aan een verzoeker, op wiens document reeds veroordelingen voorkomen. De Commissie heeft derhalve beslist het tweede lid van artikel 25 (20) te doen vervallen en heeft het eerste lid van artikel 26 (21) dienovereenkomstig gewijzigd.

Bovendien achtte de Commissie het bij artikel 26 gewenst, een nieuw eerste lid in te voegen, waarbij aan de handeldrijvende rechtspersonen de verplichting wordt opgelegd — ook reeds in artikel 25 (20) gesteld ten opzichte van de handeldrijvende natuurlijke personen — om in sommige gevallen de toelatingen of vergunningen over te leggen, die zij hebben moeter vragen om hun bedrijf uit te oefenen.

Artikel 27 (22), dat handelt over de bijkomende stukken welke moeten verstrekt worden door de verzoeker wiens handelszaak geëxploiteerd wordt door een lasthebber van vreemde nationaliteit, werd eenparig aangenomen door de Commissie, nadat zij daarin een loutere vormwijziging had aangebracht.

HOOFDSTUK IV.

Het centraal register.

Over artikel 28 (23) dat tot doel heeft het tot stand brengen van een centraal handelsregister mogelijk te maken, werd een lange bespreking gevoerd.

Is het gewenst dit centraal handelsregister tot stand te brengen ? Gaat daaruit geen nieuwe administratie ontstaan ? Zullen de diensten welke het zal bewijzen, opwegen tegen de uitgaven welke het zal vergen ?

De verslaggever heeft die vragen gesteld ; hij noemde verscheidene gezaghebbende adviezen ; dat van de hh. Discry, Rey c.s. welke het in hun voorstel niet opnemen, daar zij denken dat het volstaat dat het Nationaal Instituut voor de Statistiek in het bezit is van alle aangiften (waardoor het een reeks algemeen inlichtingen zou kunnen verschaffen), en dat van de Hoge Raad van de Middenstand, welke van dezelfde opvatting schijnt te zijn.

Daartegenover stelt men een advies van het Instituut voor Economische en Sociale Studiën van de Middenstand, dat het centraal register noodzakelijk acht ; het denkt onder meer dat het Instituut voor de Statistiek de cijfers kan interpreteren, doch niet in commerciële zin ; dat het voor een in de Vlaanderen wonende derde veel gemakkelijker zal zijn door middel van het centraal register inlichtingen te verkrijgen over een in Luxemburg wonend exploitant ; dat de Diensten van de handelsbenamingen, merken en brevetten daarin de documenten zullen vinden die zij nodig hebben, enz.

De handelskamers delen eveneens de opvatting van de Administratie en de heer Minister is van mening dat

le registre central sera la base d'une politique réaliste au point de vue économique et social et aussi un appui solide en vue de l'exécution d'une loi d'accès à la profession.

Quasi tous les membres interviennent, pour confirmer l'avis de l'Administration : l'un estime que l'assainissement du commerce sera facilité par le registre central ; un autre pense que celui-ci guidera le gouvernement dans sa tâche pour aider le commerce et l'intérêt général ; un troisième assure que c'est le seul moyen de voir clair dans la situation générale et de coordonner les renseignements à donner par les divers greffes du pays qui seront en relation avec le Centre.

Deux membres sont hostiles au dit registre, l'un parce que si l'utilité des statistiques n'est pas contestable, il faut cependant regarder à la dépense, spécialement pour l'instant où nous devons avoir le souci des économies ; l'autre craint que l'Administration se croit à même, grâce au registre central, de formuler des conclusions, qui pourraient être dangereuses pour l'économie ; il craint, au surplus, que, dans des circonstances telles que le pays a vécues, ce registre desserve les commerçants.

Quant au coût de cette création (environ 4 millions au départ et moins d'un million annuellement), un certain nombre de membres pensent que cette somme ne sera pas dépassée et qu'en tout cas, elle ne représentera que quelques francs par numéro d'immatriculation au registre, dépense compensée largement par les services rendus à la collectivité.

Après ce long échange de vues, l'article 28 est adopté par 8 voix contre une ; toutefois les mots « il est tenu par le Ministre » sont remplacés par « il est tenu par le Ministère ».

CHAPITRE V.

Les obligations des référendaires et greffiers.

Les articles 29 et 30 à 32 (24 et 25 à 27), sont adoptés sans observations.

CHAPITRE VI.

De la rectification et de la radiation.

Les articles 33 et 34 (28 et 29) sont adoptés.

Quant à l'article 35 (30), la Commission l'adopte aussi, après avoir noté qu'en attendant que l'on se soit prononcé sur le recours prévu, la radiation ne sera pas opérée. La Commission a également supprimé le membre de phrase « qui fait l'objet de leur immatriculation ou de leur inscription complémentaire » qui est parfaitement inutile.

La Commission adopte les articles 36 et 37 (31 - 32), non sans avoir fait remarquer que la rédaction de l'ar-

het centraal register de grondslag zal zijn van een realistische politiek op het economisch en sociaal vlak en tevens van groot nut zal zijn voor de toepassing van een wet op de toegang tot het beroep.

Bijna alle leden voeren het woord, om het advies van de Administratie te steunen : een lid is van oordeel dat de sanering van de handel vergemakkelijkt zal worden door het centraal register ; een ander lid denkt dat dit laatste een leidraad zal zijn voor de Regering in haar taak om de handel en het algemeen belang te helpen ; een derde verzekert dat dit het enige middel is om klaar te zien in de algemene toestand en de inlichtingen te ordenen welke moeten gegeven worden door de verschillende griffies van het land, welke in verbinding zullen staan met het Centrum.

Twee leden zijn tegen bedoeld register gekant, een omdat, al is het nut van de statistieken niet te betwisten, er toch op de uitgaven dient gelet, inzonderheid op dit ogenblik, nu wij op besparingen uit zijn ; het andere lid vreest dat de Administratie zal menen, op grond van het centraal register, besluiten te kunnen trekken, welke gevaarlijk kunnen zijn voor het bedrijfsleven ; dat lid vreest bovendien dat, in omstandigheden zoals die welke het land heeft doorgemaakt, dit register nadelig zou zijn voor de handelaars.

Wat de kosten hiervan betreft (ongeveer 4 miljoen bij de aanvang en minder dan 1 miljoen per jaar) denken een zeker aantal leden dat die som niet zal overschreden worden en dat zij in elk geval slechts op enkele franken per inschrijvingsnummer in het register zal komen, welke uitgave ruimschoots vergoed wordt door de aan de gemeenschap bewezen diensten.

Na deze lange gedachtenwisseling is artikel 28 aangenomen met 8 stemmen tegen 1 stem ; in de Franse tekst zijn de woorden « il est tenu par le Ministre » evenwel vervangen door « il est tenu par le Ministère ».

HOOFDSTUK V.

Verplichtingen van referendarissen en griffiers.

De artikelen 29 en 30 tot 32 (24 en 25 tot 27) zijn zonder opmerkingen aangenomen.

HOOFDSTUK VI.

Rechtzetting en doorhaling.

De artikelen 33 en 34 (28 en 29) zijn aangenomen.

De Commissie neemt eveneens artikel 35 (30) aan, na opgemerkt te hebben dat, indien men wacht tot er uitspraak gedaan is over het gebeurlijk beroep, de doorhaling niet zal verricht worden. De Commissie heeft eveneens het zinsdeel « die het voorwerp uitmaakt van hun inschrijving of van de aanvulling » weggelaten, daar dit zonder enig nut is.

De Commissie aanvaardt de artikelen 36 en 37 (31 en 32), na eerst opgemerkt te hebben dat de redactie

ticle 36, introduit dans le texte par le Conseil d'Etat, n'est pas suffisamment claire; la Commission, par 5 voix contre 1 et 1 abstention estime cependant devoir la maintenir telle quelle.

La justification de ces articles est donnée, ainsi qu'il suit, par le Gouvernement.

« On sait qu'un commerçant immatriculé au registre du commerce d'un tribunal, qui ouvre une succursale de son commerce ou entend exploiter un nouveau commerce dans le ressort d'un second tribunal, doit demander d'une part son immatriculation au registre du commerce de ce tribunal et, d'autre part, une inscription modificative de sa première immatriculation.

» Or il peut arriver que la même inexactitude ou la même illégalité entache à la fois l'immatriculation et l'inscription modificative.

» Dans ce cas, en vertu de l'article 37 qui stipule que le tribunal compétent pour connaître de l'action en rectification et en radiation est celui au greffe duquel se trouve le registre du commerce contenant l'immatriculation ou l'inscription qui doit être radiée en tout ou en partie ou dont une mention doit être rectifiée; les deux tribunaux sont compétents.

» Afin d'éviter d'une part toute contrariété de décisions et pour faciliter d'autre part les démarches des tiers intéressés, le présent article précise que l'action en rectification ou en radiation devra, en ce cas, être poursuivie contre l'immatriculation ou l'inscription complémentaire dont elle est la conséquence.

» Ce qui précède pourrait être illustré par l'exemple suivant :

» Un charcutier installé à Anvers est immatriculé au registre du commerce du tribunal de commerce d'Anvers.

» Il entend exploiter à Bruxelles une boucherie. Il doit, ainsi qu'on le sait, demander préalablement son immatriculation au registre du commerce du tribunal de commerce de Bruxelles. Or dans la déclaration qu'il introduit à cette fin il mentionne inexactement son régime matrimonial.

» La même erreur se retrouve dans la déclaration aux fins d'inscription modificative qu'il a dû ensuite introduire auprès du greffe du tribunal de commerce d'Anvers.

» Le tiers intéressé à voir redresser ces inexactitudes devra, en vertu de l'article 36, porter l'action en rectification devant le tribunal de commerce de Bruxelles. »

A propos des articles 36 et 37, la Commission a prié le rapporteur de souligner que les Unions Professionnelles ou Interprofessionnelles étaient habilitées à introduire une action en rectification et une action en

van artikel 36, dat door de Raad van State in de tekst is ingevoegd, niet voldoende duidelijk is. Met 5 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding oordeelt de Commissie evenwel dat de tekst moet gehandhaafd blijven.

De Regering verantwoordt deze artikelen als volgt :

« Men weet dat een in het handelsregister van een rechtbank ingeschreven handelaar die een filiaal van zijn handel opent of een nieuwe handel wil exploiteren in het rechtgebied van een tweede rechtbank, eensdeels om zijn inschrijving in het handelsregister van die rechtbank en anderdeels om een wijziging van het ingeschrevene moet verzoeken.

» Doch het kan gebeuren dat dezelfde onnauwkeurigheid of dezelfde onwettelijkheid tevens in de inschrijving en in de wijziging van het ingeschrevene voorkomt.

» In dit geval zijn de twee rechtbanken bevoegd op grond van artikel 37, waarin bepaald is dat de vordering tot doorhaling en tot rechtzetting ter kennisneming staan van de rechtbank in welke griffie het handelsregister berust met de inschrijving die gedeeltelijk of geheel moet doorgehaald worden of waarvan een vermelding moet worden rechtgezet.

» Ter vermindering, eensdeels, van elke tegenstrijdigheid in de beslissingen en ter vergemakkelijking, anderdeels, van de door de betrokken derden te vervullen formaliteiten, bepaalt dit artikel dat de vordering tot rechtzetting of tot doorhaling in dit geval moet ingesteld worden tegen de inschrijving of de aanvulling van het ingeschrevene waarvan zij het gevolg is.

» Dit kan verduidelijkt worden door het volgende voorbeeld :

» Een te Antwerpen gevestigd spekslager is ingeschreven in het handelsregister van de rechtbank van koophandel te Antwerpen.

» Hij wil te Brussel een vleeshouwerij openen. Hij moet, zoals men weet, tevoren om zijn inschrijving in het handelsregister van de rechtbank van koophandel te Brussel verzoeken. Doch in de opgaaf die hij daartoe indient, vermeldt hij zijn huwelijksvoorwaarden onnauwkeurig.

» Dezelfde vergissing komt ook voor in de opgaaf tot wijziging van het ingeschrevene die hij nadien heeft moeten indienen bij de griffie van rechtbank van koophandel te Antwerpen.

» De derde die er belang bij heeft dat die onnauwkeurigheden worden rechtgezet, zal, op grond van artikel 36, de vordering tot rechtzetting moeten instellen bij de rechtbank van koophandel te Brussel. »

In verband met de artikelen 36 en 37 heeft de Commissie de verslaggever verzocht er op te wijzen dat de beroeps- en interberoepsverenigingen gemachtigd zijn om een vordering tot rechtzetting en een vordering tot

radiation de même d'ailleurs que tout autre groupement ayant acquis la personnalité juridique. Cette idée était reprise également dans la proposition de loi déposée à la Chambre.

CHAPITRE VII.

De la publicité du registre du commerce et du registre central du commerce.

Les articles 38 et 39 (33 - 34) n'ont donné lieu à aucune remarque et ils ont été adoptés.

Quant à l'article 40 (35), la Commission a estimé devoir revenir, en ce qui concerne le 1^{er} alinéa, au texte de l'article 10 de la loi de 1924, tout en ajoutant que les mots « Registre du Commerce » pouvaient être mentionnés en abréviation : R.C.

Elle a, au surplus, apporté des modifications de forme aux alinéas 2 et 3.

Ainsi, la Commission a proposé de rédiger comme suit cet article 40 :

« Tous les actes, factures, lettres, notes de commande et autres pièces analogues de nature commerciale émanés de commerçants porteront les mots écrits en toutes lettres *ou en abréviation* « Registre du Commerce » ou « Handelsregister » (R.C. ou H.R.) suivis de l'indication du siège du Tribunal de l'établissement principal et du numéro d'immatriculation.

» Les immeubles et les échoppes sur les marches publics, utilisés pour l'exercice d'un commerce, ainsi que les véhicules à usage principalement commercial, porteront, de façon apparente, les mêmes indications. »

A l'article 41 (36), la Commission propose de supprimer les mots « ou des numéros » et de les remplacer par le seul mot « numéro » ; elle a estimé, en effet, qu'il est absolument inutile de faire mention de tous les numéros qu'une importante firme pourrait avoir à signaler.

Le rapporteur a été chargé de dire, à propos de cet article, que le terme « tout ajournement » est un terme juridique repris déjà dans la loi actuelle.

CHAPITRE VIII.

Des sanctions.

Ce chapitre, qui traite des sanctions, a subi diverses modifications.

Les articles 42, 46, 47, 48 et 49 (37, 41 à 44) n'ont cependant donné lieu à aucune remarque.

A l'article 43 (38), la Commission a estimé devoir en revenir à l'article 1^{er}bis de la loi actuelle ; elle est d'avis, en effet, que le juge éprouverait des difficultés insurmontables pour vérifier si un commerçant est bien immatriculé pour l'activité commerciale qui fait l'objet de l'action qu'il intente. Elle croit, au surplus,

doorhaling in te stellen, zoals trouwens ook iedere andere groepering met rechtspersoonlijkheid. Die gedachte komt eveneens voor in het bij de Kamer ingediende wetsvoorstel.

HOOFDSTUK VII.

Openbaarheid van het handelsregister en van het centraal handelsregister.

De artikelen 38 en 39 (33 en 34) gaven geen aanleiding tot opmerkingen en werden aangenomen.

Bij artikel 40 (35) heeft de Commissie gemeend, voor het 1^{ste} lid, de tekst van artikel 10 van de wet van 1924 te moeten overnemen, mits daaraan toe te voegen dat het woord « Handelsregister » afgekort mag geschreven worden : H.R.

Zij bracht bovendien enkele vormwijzigingen in de alinea's 2 en 3.

Aldus heeft de Commissie voorgesteld dit artikel te doen luiden als volgt :

« Alle akten, facturen, brieven, bestelnota's en andere soortgelijke stukken van commerciële aard, die uitgaan van handelaar, dienen de woorden « Handelsregister » of « Registre du Commerce » (H.R. of R.C.) voluit geschreven *of bij afkorting* te vermelden, met opgave van de zetel van de rechtbank van de hoofd- inrichting en van het inschrijvingsnummer.

» De gebouwen en marktkramen, die voor de uitoefening van een handel gebruikt worden, alsmede de vervoermiddelen die hoofdzakelijk voor handelsdoeleinden gebruikt worden, dragen op zichtbare wijze dezelfde aanduidingen. »

Bij artikel 41 (36) stelt de Commissie voor, de woorden « het of de nummers » te vervangen door « het nummer » ; zij was inderdaad van oordeel dat het volstrekt nutteloos is alle nummers te vermelden welke een belangrijke firma zou kunnen bezitten.

De verslaggever werd ermede belast in verband met dit artikel te zeggen dat de woorden « elke dagvaarding » een juridische term is, overgenomen uit de bestaande wet.

HOOFDSTUK VIII.

Sancties.

Dit hoofdstuk handelt over de sancties ; het onderging verscheidene wijzigingen.

Bij de artikelen 42, 46, 47, 48 en 49 (37 en 41 tot 44) werden evenwel geen opmerkingen gemaakt.

Bij artikel 43 (38) heeft de Commissie gemeend het artikel 1bis van de bestaande wet te moeten overnemen ; zij is inderdaad van mening dat de rechter onoverkomelijke moeilijkheden zou ontmoeten zo hij wil nagaan of een handelaar wel ingeschreven is voor de handelsbedrijvigheid die het voorwerp uitmaakt van

que la pénalité prévue à l'article 45 suffit à sanctionner la faute commise par ce commerçant.

En conséquence, voici le texte que la Commission propose d'insérer en lieu et place du texte du projet (voir article 1^{er} bis de la loi de 1924-29) :

« Est non recevable, lorsqu'elle trouve sa cause dans un acte de commerce, toute action principale, reconventionnelle ou en intervention intentée par un commerçant qui n'a pas requis son immatriculation au registre du commerce. La non-recevabilité est prononcée d'office par le tribunal. »

L'article 44 (39) du projet indiquant quelle est la responsabilité des personnes chargées de la gestion d'une société. Le Gouvernement a proposé, et la Commission a été d'accord, de dire que « nonobstant la disposition prévue à l'article 61 des lois coordonnées sur les sociétés » les dites personnes sont responsables. En effet, cet article 61 déclare que les administrateurs ne contractent aucune obligation personnelle ; les mots qui précèdent sont donc justifiés.

L'article 45 (40) a donné lieu à une longue discussion : il s'agit ici de la gravité des sanctions. Divers membres estimaient que les amendes prévues, affectées du coefficient prévu par la loi, sont vraiment trop élevées, et que le cumul d'une peine d'emprisonnement et d'une amende est par trop exagéré ; d'autres membres estimaient que des sanctions sévères sont indispensables, si l'on veut que la loi soit appliquée. Si la loi de 1924 n'a pas donné les résultats qu'on en attendait, c'est pour une bonne part en raison du manque de sanction sérieuse.

Les membres de la Commission ont donc voté sur chacun des alinéas : le texte du premier a été voté par 7 voix contre 4 et le deuxième par 10 voix contre 1. A noter que l'administration avait fait remarquer que l'article 49 laisse au juge un assez large pouvoir d'appréciation en ce qui concerne le montant des amendes.

L'alinéa 3 qui prévoit l'ordonnance de cessation de l'activité, a également été discuté et les 10 commissaires présents ont proposé de remplacer « ordonne » (Le tribunal saisi ordonne...) par les mots « peut ordonner ».

Dans ces conditions le mot « éventuelle » doit être placé après les mots « ordonnant la cessation ».

Au cinquième alinéa, qui prévoit un emprisonnement, un membre a proposé de ne pas aller jusqu'à la prison dans le cas envisagé ; la Commission a rejeté cet amendement par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 45 a donc été voté avec les modifications ci-dessus notées.

de la vordering welke hij instelt. Zij meent bovendien dat de in artikel 45 vermelde straf volstaat voor de beteugeling van de door die handelaar bedreven fout.

Derhalve stelt de Commissie voor, de tekst van het ontwerp te vervangen als volgt (zie art. 1^{er} bis van de wet van 1924-1929) :

« Is niet ontvankelijk wanneer hij zijn grond vindt in een handelsverrichting, om het even welke hoofdeis, eis in reconventie of in tussenkoms, ingesteld door een handelaar die de inschrijving in het handelsregister niet verzocht heeft. De niet-ontvankelijkheid wordt door de rechtbank ambtshalve uitgesproken. »

Artikel 44 (39) van het ontwerp gaf de verantwoordelijkheid aan van de personen belast met het beheer van een vennootschap. De Regering heeft voorgesteld, en de Commissie was het hiermede eens, te zeggen dat, « niettegenstaande de bepaling van artikel 61 van de samengeschiedelde wetten op de handelsvennootschappen, » bedoelde personen verantwoordelijk zijn. Luidens dat artikel 61 zijn immers de beheerders niet persoonlijk verbonden en de vorenstaande woorden zijn dus verantwoord.

Artikel 45 (40) gaf aanleiding tot een lange bespreking : het gaat hier over de zwaarte van de sancties. Verscheidene leden waren van mening dat de gestelde geldboeten, met toepassing van de bij de wet bepaalde coëfficiënt, werkelijk te hoog zijn en dat de samenvoeging van gevangenisstraf en geldboete al te erg is ; anderen waren van oordeel dat men strenge sancties moet stellen indien men wil dat de wet wordt toegepast. Zo de wet van 1924 niet de verhoopde resultaten heeft opgeleverd, dan is de reden daarvan goeddeels te zoeken in het ontbreken van ernstige sancties.

De leden van de Commissie stemden dus over elk van de alinea's ; de eerste werd aangenomen met 7 tegen 4 stemmen en de 2^e met 10 stemmen tegen 1 stem. Vermeld zij dat de Administratie er had op gewezen dat artikel 49 aan de rechter een vrij ruime bevoegdheid van beoordeling overlaat inzake het bedrag van de geldboeten.

Alinéa 3, waarin er spraak is van het bevel tot stopzetting van de bedrijvigheid, werd eveneens besproken en de 10 aanwezige commissieleden hebben voorgesteld de woorden « beveelt de stopzetting » (De rechtbank waarbij de zaak aanhangig is, beveelt de stopzetting...) te vervangen door « kan de stopzetting bevelen ».

In die omstandigheden moet het woord « gebeurlijke » ingelast worden vóór het woord « stopzetting ».

In de 5^e alinéa, waar er spraak is van de gevangenisstraf, stelde een lid voor, niet tot gevangenisstraf te gaan in het beoogde geval ; de Commissie heeft dit amendement met 7 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding verworpen.

Artikel 45 is dus aangenomen met de hierboven vermelde wijzigingen.

A l'article 46, il n'y a pas eu de remarque ; mais le Gouvernement a proposé d'introduire un article 46bis ainsi libellé :

« Quiconque n'a pas requis d'inscription modificative dans le délai prévu à l'article 14 est puni d'une amende de 100 à 1.000 francs. »

La Commission a admis cette ajoute à l'unanimité ; en effet, une non inscription modificative peut entraîner des conséquences semblables à la non inscription tout court.

Ainsi qu'il a été dit ci-avant les articles 47 à 49 ont été admis à l'unanimité.

CHAPITRE IX.

Dispositions fiscales.

L'article 50 (46) du projet de loi prévoyait une modification au 35° de l'article 59 de l'arrêté du Régent du 26 juin 1947, qui décide l'exemption du droit de timbre des « actes relatifs à l'exécution de la loi sur le registre du commerce, à l'exclusion des actes qui se rattachent aux actions en rectification d'inscription introduites par des tiers ». Le Gouvernement a proposé, par amendement, de dire : « aux actions en rectification ou en radiation d'immatriculation ou d'inscription introduites par des tiers ».

La Commission a adopté ce texte plus conforme au libellé du projet.

L'article 51 (47) a donné lieu à une assez longue discussion : il fixe à 200 francs le droit pour l'immatriculation et à 100 francs le droit pour les inscriptions complémentaires ou modificatives.

Plusieurs membres ont fait remarquer que si le droit de 200 francs est justifié en ce qui concerne les inscriptions de nouveaux commerçants, il ne l'est pas pour ceux qui, étant déjà inscrits, vont devoir renouveler la formalité. S'il est juste d'assurer, par le paiement de ces droits, les dépenses qu'entraîneront la confection des nouveaux registres du commerce et la création du registre central, il ne faut pas qu'un solde considérable, qui passerait pour un impôt, résulte de ces opérations administratives.

M. le Ministre se déclare d'accord pour qu'un droit de 100 francs seulement soit perçu à charge des commerçants déjà immatriculés au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi.

La Commission, en conséquence, propose d'ajouter au 1^{er} alinéa, le texte suivant : « Ce droit est de 100 francs pour les commerçants qui sont déjà immatriculés au registre du commerce au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi ».

Avec cet amendement, l'article 51 est admis à l'unanimité.

Bij artikel 46 werden geen opmerkingen gemaakt. Doch de Regering heeft voorgesteld een artikel 46bis in te voegen, luidende :

« Al wie de wijziging niet binnen de bij artikel 14 gestelde termijn gevorderd heeft, wordt gestraft met geldboete van 100 frank tot 1.000 frank. »

De Commissie is dit voorstel eenparig bijgetreden. Derhalve kan verzuim van wijziging van het ingeschrevene dezelfde gevolgen hebben als verzuim van inschrijving.

Zoals hierboven gezegd, zijn de artikelen 47 tot 49 eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK IX.

Fiscale bepalingen.

Artikel 50 (46) van het wetsontwerp strekte tot wijziging van het 35° van artikel 59 van het besluit van de Regent van 26 Juni 1947, waarbij bepaald is dat van het zegelrecht zijn vrijgesteld « de akten betreffende de uitvoering van de wet op het handelsregister, met uitsluiting van de akten in verband met door derden ingestelde vorderingen tot verbetering van een inschrijving ». De Regering heeft bij wijze van amendement voorgesteld te zeggen : « door derden ingestelde vorderingen tot rechtzetting of tot doorhaling van een inschrijving, een aanvulling of een wijziging ».

De Commissie nam deze tekst aan, die beter met de redactie van het ontwerp overeenstemt.

Artikel 51 (47) gaf aanleiding tot een vrij lange bespreking : het stelt het inschrijvingsrecht op 200 frank en het recht voor de aanvulling of wijziging van het ingeschrevene op 100 frank.

Verscheidene leden merkten op dat, zo het recht van 200 frank verantwoord is voor de inschrijving van nieuwe handelaars, zulks niet het geval is voor degenen die reeds ingeschreven waren en deze formaliteit zullen moeten hernieuwen. Het is niet billijk uit die rechten de kosten te willen dekken die zullen voortkomen uit het aanleggen van de nieuwe handelsregisters en uit het tot stand brengen van het centraal register ; het mag niet zijn dat die administratieve verrichtingen een belangrijk saldo, dat een belasting zou schijnen, zouden opleveren.

De h. Minister stemt er mede in, het recht ten laste van de handelaars die reeds ingeschreven waren bij de inwerkingtreding van deze wet, tot 100 frank terug te brengen.

De Commissie stelt derhalve voor, aan het 1^{ste} lid de volgende tekst toe te voegen : « Dit recht is gesteld op 100 frank voor de handelaars die op het tijdstip van de inwerkingtreding van deze wet reeds ingeschreven zijn in het handelsregister. »

Met dit amendement is artikel 51 eenparig aangenomen.

A l'article 52 (48) la Commission apporte également une modification.

Certains commissaires estiment que les sanctions pénales prévues en cas de non-inscription ou d'inscription tardive sont suffisamment sévères que pour ne pas rendre souhaitable l'application supplémentaire d'une amende fiscale.

Cette suggestion n'a toutefois pas été retenue en raison du fait qu'il est à craindre que s'il n'est prévu aucune amende fiscale les référendaires et les greffiers ne soient tentés, dès lors, d'aviser la justice de l'infraction commise.

Après une intervention de M. le Ministre, la Commission admet cet article, mais en remplaçant « l'amende égale au quadruple du droit » par « au double du droit ».

A l'article 53 (49), la Commission admet un amendement du Gouvernement qui complète le texte proposé en y ajoutant les mots « d'immatriculation ou d'inscription introduite par des tiers ».

CHAPITRE X.

Dispositions transitoires.

L'article 54 (50) ne donne lieu à aucune remarque, tandis que l'article 55 est rejeté à l'unanimité en raison de son inopportunité, la situation qui était prévue au projet ne se présentera vraisemblablement plus.

CHAPITRE XI.

Disposition générale.

Le chapitre qui ne comporte que l'article 56 est supprimé par la Commission qui est d'avis qu'il est inutile de préciser dans la loi que c'est un arrêté royal qui déterminera l'organisation et le fonctionnement du registre du commerce et du registre central.

Disposition additionnelle.

La Commission a adopté l'article 57 (51) à la condition de ne rendre applicable la disposition qu'il contient que dans les cas prévus par les articles 45, alinéa 2, ainsi que par les articles 46 et 47.

Elle a, de même, adopté l'article 58 (52) qui abroge la loi de 1924 et celle de 1929 que les textes proposés vont remplacer.

Ainsi amendé le projet de loi est adopté à l'unanimité des membres présents.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
Maurice SERVAIS.

Le Président,
A. MARIEN.

De Commissie brengt eveneens een wijziging in artikel 52 (48).

Sommige commissieleden zijn immers van menin dat de gestelde strafsancities voor het geval van niet inschrijving of van late inschrijving streng genoeg zijn, en dat het derhalve niet wenselijk is nog een fiscale boete toe te passen.

Dit voorstel werd evenwel niet bijgetreden wegen het feit dat het te vrezen is dat, indien er geen fiscale boete gesteld wordt, de referendarissen en griffiers zouden geneigd zijn om de gepleegde overtreding bij het gerecht aanhangig te maken.

Na een tussenkomst van de h. Minister aanvaardt de Commissie dit artikel, doch de woorden « een geldboete gelijk aan het viervoud van het recht » worden vervangen door « het dubbel van het recht ».

Bij artikel 53 (49) aanvaardt de Commissie een amendement van de Regering waarbij de voorgestelde tekst wordt aangevuld als volgt : « door derden ingestelde vorderingen tot rechtzetting of tot doorhaling van een inschrijving, een aanvulling of een wijziging ».

HOOFDSTUK X.

Overgangsbepalingen.

Artikel 54 (50) geeft geen aanleiding tot opmerkingen, terwijl artikel 55 eenparig verworpen wordt als zijnde onvoeglijk, aangezien de toestand waarop dit artikel doelt, zich waarschijnlijk niet meer zal voordoen.

HOOFDSTUK XI.

Algemene bepaling.

Dit hoofdstuk, dat enkel uit artikel 56 bestaat, wordt door de Commissie weggelaten, daar deze oordeelt dat het nutteloos is in de wet te zeggen dat de uitvoeringsmaatregelen omtrent de inrichting en de werking van het handelsregister en het centraal register, bij koninklijk besluit zullen bepaald worden.

Aanvullende bepaling.

De Commissie aanvaardt artikel 57 (51), op voorwaarde dat de daarin vervatte bepaling slechts van toepassing zal zijn op de gevallen bedoeld in de artikelen 45, 2^e lid, 46 en 47.

Zij neemt eveneens artikel 58 (52) aan, waarbij de wetten van 1924 en 1929, welke door de voorgestelde teksten zullen vervangen worden, worden opgeheven.

Het aldus geamendeerd wetsontwerp is eenparig door de aanwezige leden aangenomen.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
Maurice SERVAIS.

De Voorzitter,
A. MARIEN.

TEXTE AMENDE PAR LA COMMISSION.

CHAPITRE I.

*De l'immatriculation au registre du commerce.***Article Premier.**

Il est tenu au greffe du tribunal de commerce, par le référendaire, ou au greffe du tribunal civil exerçant la juridiction consulaire, par le greffier, un registre du commerce où tout commerçant est immatriculé.

Art. 2.

L'immatriculation d'un commerçant au registre du commerce est l'ensemble des mentions relatives à ce commerçant, exigées par la loi et complétées et modifiées conformément à ses prescriptions.

Art. 3.

L'immatriculation au registre du commerce fait présumer, sauf preuve contraire, la qualité de commerçant.

Art. 4.

Toute personne physique ou morale, belge ou étrangère, qui se propose d'exercer, par l'exploitation soit d'un établissement principal, soit d'une succursale ou d'une agence, une activité commerciale quelconque dans le ressort d'un tribunal où elle n'exploite pas encore d'établissement commercial, doit, au préalable, demander son immatriculation au registre du commerce tenu au greffe du tribunal.

Quiconque se propose d'exploiter un commerce ambulante, doit, au préalable, demander son immatriculation au registre du commerce du tribunal de son domicile.

Toutefois, en cas de transmission à titre gratuit ou onéreux entre vifs ou pour cause de mort, d'un établissement commercial quelconque en activité, l'immatriculation du nouvel exploitant ne doit être prise que dans le mois de la transmission.

Art. 5.

Toute société commerciale belge doit, en outre, être immatriculée au registre du commerce du tribunal dans le ressort duquel se trouve son siège social.

Art. 6.

La demande d'immatriculation est introduite au moyen d'une déclaration en quatre exemplaires datés

TEKST GEAMENDEERD DOOR DE COMMISSIE.

HOOFDSTUK I.

*Inschrijving in het handelsregister.***Eerste Artikel.**

Op de griffie van de rechtbank van koophandel houdt de referendaris, of op de griffie van de burgerlijke rechtbank met rechtsmacht in handelszaken houdt de griffier, een handelsregister waarin ieder handelaar wordt ingeschreven.

Art. 2.

De inschrijving van een handelaar in het handelsregister bestaat uit de gezamenlijke vermeldingen betreffende die handelaar, welke door de wet vereist en overeenkomstig dezer voorschriften aangevuld en gewijzigd zijn.

Art. 3.

De inschrijving in het handelsregister is, behoudens tegenbewijs, een vermoeden van de hoedanigheid van handelaar.

Art. 4.

Elk natuurlijk of rechtspersoon van Belgische of van vreemde nationaliteit die voornemens is door het exploiteren hetzij van een hoofdinstelling, hetzij van een filiaal of een bijkantoor, enige handelsbedrijvigheid uit te oefenen in het rechtsgebied van een rechtbank waar hij nog geen handelsinstelling exploiteert, moet vooraf om zijn inschrijving in het ter griffie van die rechtbank gehouden handelsregister verzoeken.

Al wie voornemens is een leurhandel te drijven, moet vooraf om zijn inschrijving in het handelsregister van de rechtbank van zijn woonplaats verzoeken.

Ingeval echter enige in werking zijnde handelsinstelling overgedragen wordt onder de levenden of wegens overlijden, onder kosteloze of bezwarende titel, moet de inschrijving van de nieuwe exploitant slechts binnen de maand na de overdracht gedaan worden.

Art. 5.

Iedere Belgische handelsvennootschap moet bovendien ingeschreven worden in het handelsregister van de rechtbank binnen welker rechtsgebied haar maatschappelijke zetel is gevestigd.

Art. 6.

Het verzoek om inschrijving wordt ingediend door middel van een opgaaf in viervoud, die de verzoeker

et signés par le requérant ou par son mandataire muni d'une procuration spéciale.

Art. 7.

La déclaration d'une personne physique indique :

- 1° ses nom, prénoms, sexe, profession(s) et domicile, et, s'il y a lieu, son surnom ou pseudonyme ;
 - 2° le lieu et la date de sa naissance ;
 - 3° sa nationalité et, le cas échéant, ses nationalités précédentes ; dans ce dernier cas le requérant doit en préciser le mode et la date d'acquisition ;
 - 4° Le nom et les prénoms de son conjoint, la date du mariage et le régime matrimonial ;
 - 5° s'il s'agit d'une femme mariée ou d'un mineur, par qui l'autorisation de faire le commerce a été donnée et la date de cette autorisation ;
 - 6° l'activité ou éventuellement les activités commerciales de nature différente qu'elle se propose d'exercer ;
 - 7° l'adresse, la dénomination et l'enseigne éventuelle de l'établissement où l'activité commerciale sera exercée, en précisant s'il s'agit d'un établissement principal, d'une succursale ou d'une agence ;
 - 8° les références des documents établissant qu'elle remplit les conditions éventuellement requises par les lois et règlements pour exercer cette activité commerciale ;
 - 9° la date à laquelle elle se propose de commencer cette activité commerciale ;
 - 10° les activités commerciales qu'elle exerce tant en Belgique qu'ailleurs, ainsi que les adresses et les numéros d'immatriculation des établissements principaux, succursales ou agences où elles sont exercées ;
- (Ancien 11° supprimé.)*
- 11° les condamnations qu'elle a encourues depuis l'entrée en vigueur de la présente loi, du chef des infractions suivantes :
 - a) tromperies sur la nature ou l'origine, l'identité, la qualité ou la quantité de la chose vendue, prévues par les articles 498 et 499 du Code pénal ou par les lois particulières ;
 - b) délits prévus par les articles 454 à 456, 500 et 501 du Code pénal et par les dispositions des littéras c), d) et e) du § 1° de l'article 5 de l'arrêté royal n° 89 du 30 novembre 1939 complétant et coordonnant la réglementation du commerce des semences, des

of zijn van een bijzondere volmacht voorziene lasthebber dagtekent en ondertekent.

Art. 7.

Geldt het een natuurlijk persoon, dan wordt opgegeven :

- 1° zijn naam, voornamen, geslacht, beroep(en), woonplaats, en bij voorkomend geval, zijn bijnaam of schuilnaam ;
 - 2° de plaats en datum van zijn geboorte ;
 - 3° zijn nationaliteit, en bij voorkomend geval, zijn vroegere nationaliteiten ; in dit laatste geval dient de aanvrager de wijze en de datum der verkrijging nader te bepalen ;
 - 4° de naam en voornamen van de echtgenoot, de datum van het huwelijk en de huwelijkse voorwaarden ;
 - 5° wanneer het een gehuwde vrouw of een minderjarige persoon betreft, wie de machtiging heeft gegeven om handel te drijven en de datum dezer machtiging ;
 - 6° het handelsbedrijf of eventueel de handelsbedrijven van verschillende aard welke hij voornemens is uit te oefenen ;
 - 7° het adres, de benaming en het eventuele uithangbord van de inrichting waar het handelsbedrijf zal worden uitgeoefend, waarbij tevens wordt vermeld of het een hoofdinrichting, een filiaal of een *bijkantoor* is ;
 - 8° de verwijzingen naar de stukken waaruit blijkt dat hij de voorwaarden vervult, eventueel door de wetten en reglementen gesteld om zodanig handelsbedrijf uit te oefenen ;
 - 9° de datum waarop hij voornemens is dit handelsbedrijf te beginnen ;
 - 10° de handelsbedrijven welke hij zowel in België als elders uitoefent, alsook de adressen en de inschrijvingsnummers van de hoofdinrichtingen, filialen of bijkantoren waar die bedrijven worden uitgeoefend ;
- (Oud 11° geschrapt.)*
- 11° de *veroordelingen* die hij sinds de inwerkingtreding van deze wet heeft opgelopen wegens de navolgende misdrijven :
 - a) bedrog betreffende de aard of de oorsprong, de identiteit, de hoedanigheid of de hoeveelheid der verkochte zaak, welk bedrog is omschreven in de artikelen 498 en 499 van het Wetboek van Strafrecht of in de bijzondere wetten ;
 - b) wanbedrijven omschreven in de artikelen 454 tot 456, 500 en 501 van het Wetboek van Strafrecht en in de bepalingen van de littéras c), d) en e) van § 1 van artikel 5 van het koninklijk besluit n° 89 van 30 November 1939 houdende aanvulling en samen-

plants de toutes espèces, des engrais et des substances destinées à l'alimentation des animaux ;

- c) un des crimes ou délits contre la foi publique prévus dans les quatre premiers chapitres du Titre III du Livre II du Code pénal ;
 - d) un des crimes ou délits prévus par les articles 240, 241, 243, 246 à 252 du Code pénal ;
 - e) vol, extorsion, détournement, escroquerie et recel ;
 - f) banqueroute simple ou frauduleuse, circulation fictive d'effets de commerce ou infraction aux dispositions sur le chèque et autres titres à un paiement au comptant ou à vue sur fonds disponibles ;
 - g) le délit prévu par l'arrêté royal n° 55 du 23 décembre 1934 protégeant les producteurs, commerçants et consommateurs contre certains procédés tendant à fausser les conditions normales de la concurrence ;
- 12° les condamnations et interdictions encourues du chef des délits prévus par les articles 40 à 44 de la présente loi ;
- 13° les jugements ou arrêts visés à l'article 26, 7°, 8° et 9°, dont elle aurait été l'objet.

Art. 8.

La déclaration d'une personne morale belge indique :

1° sa raison sociale ou sa dénomination *particulière*, son appellation abrégée et son sigle éventuels, et l'adresse de son siège social ;

2° son objet statutaire ;

3° la date et le numéro des annexes du *Moniteur belge* où sont publiés ses statuts *ainsi que les modifications éventuelles aux statuts* ;

4° l'activité ou éventuellement les activités commerciales qu'elle se propose d'exercer ;

5° l'adresse de l'établissement où cette activité commerciale sera exercée ;

6° *Les références des documents établissant que sont remplies les conditions éventuellement requises par les lois et règlements pour exercer cette activité commerciale ;*

7° la date à laquelle elle se propose de commencer cette activité commerciale ;

(Ancien 8° supprimé.)

8° les activités commerciales qu'elle exerce tant en Belgique qu'ailleurs, ainsi que les adresses et les numé-

schakeling van de reglementering van de handel in zaaizaden, allerhande pootgoed, meststoffen en veevoeder ;

- c) een der misdaden of wanbedrijven tegen de openbare trouw die omschreven zijn in de eerste vier hoofdstukken van Titel III van Boek II van het Wetboek van Strafrecht ;
 - d) een der misdaden of wanbedrijven omschreven in de artikelen 240, 241, 243, 246 tot 252 van het Wetboek van Strafrecht ;
 - e) diefstal, afpersing, verduistering, oplichting en heling ;
 - f) eenvoudige of bedrieglijke bankbreuk, fictief in omloop brengen van handelspapier of inbreuk op de bepalingen betreffende de check en andere effecten contant of op zicht betaalbaar op beschikbare gelden ;
 - g) het wanbedrijf omschreven in het koninklijk besluit n° 55 van 23 December 1934 tot bescherming van de voortbrengers, handelaars en verbruikers tegen zekere handelswijzen strekkende tot het verdraaien van de normale voorwaarden der mededinging ;
- 12° de veroordelingen en ontzettingen opgelopen wegens de wanbedrijven omschreven in de artikelen 40 tot 44 *van deze wet* ;
- 13° de vonnissen of arresten vermeld in artikel 26, 7°, 8° en 9°, die tegen hem zouden uitgesproken zijn.

Art. 8.

Geldt het een Belgische rechtspersoon, dan wordt opgegeven :

1° de firma of *bijzondere* handelsnaam, eventueel de verkorte benaming en de beginletters, alsook het adres van de maatschappelijke zetel ;

2° het statutaire doel ;

3° de datum en het nummer van de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad* waarin de statuten *alsmede de eventuele wijzigingen daarvan* zijn bekendgemaakt ;

4° het handelsbedrijf of eventueel de handelsbedrijven welke hij voornemens is uit te oefenen ;

5° het adres van de inrichting waar dit handelsbedrijf zal worden uitgeoefend ;

6° *de verwijzingen naar de stukken waaruit blijkt dat de voorwaarden, eventueel door de wetten en reglementen gesteld om zodanig handelsbedrijf uit te oefenen, vervuld zijn ;*

7° de datum waarop hij voornemens is dit handelsbedrijf te beginnen ;

(Oud 8° geschrapt.)

8° de handelsbedrijven welke hij zowel in België als elders uitoefent, alsook de adressen en de inschrij-

ros d'immatriculation des établissements principaux, succursales ou agences où elles sont exercées ;

9° tout ce qui est prescrit à l'article 7, 1°, 2°, 3°, 4°, 10°, 11°, 12° et 13° en ce qui concerne l'administrateur, le directeur ou le gérant, chargé de la gestion journalière des sociétés anonymes, des sociétés en commandite par actions, des sociétés coopératives, des unions de crédit et des sociétés de personnes à responsabilité limitée ;

10° tout ce qui est prescrit à l'article 7, 1°, 2°, 3°, 4°, 8°, 10°, 11°, 12° et 13°, en ce qui concerne les associés en nom collectif et les associés commandités, en outre, l'indication de la date de l'autorisation de faire le commerce s'il s'agit d'une femme mariée ou d'un mineur.

Art. 9.

Le Roi pour l'application des articles 7, 6° et 10°, et 8, 4° et 8°, arrêtera la nomenclature des activités commerciales.

Art. 10.

Par exception à l'article 4 et sans préjudice à l'article 8, 10°, les associés en nom collectif et les associés commandités, ne doivent pas, en cette qualité être immatriculés au registre du commerce.

(Art. 11, 12, 13 anciens supprimés.)

Art. 11.

La déclaration du requérant étranger, personne morale, qui ouvre en Belgique une ou plusieurs succursales ou agences, doit, outre ce qui est prescrit à l'article 8, mentionner :

(2^{me} al. supprimé.)

les décisions judiciaires ou administratives prononcées ou toutes mesures légalement prises en vue de protéger les créanciers de la société requérante en cas de difficultés de paiement ou d'insolvabilité.

Art. 12.

Si un fonds de commerce est exploité au nom du propriétaire, personne physique ou morale, par un mandataire, la déclaration comporte, pour ce qui concerne ce dernier, tout ce qui est prescrit pour le requérant lui-même à l'article 7, 1°, 2°, 3°, 4°, 10°, 11° et 12° ainsi que l'indication précise de ses pouvoirs.

CHAPITRE II.

Des inscriptions complémentaires et modificatives de l'immatriculation.

Art. 13.

Toute personne physique ou morale, belge ou étrangère qui se propose d'exercer par l'exploitation

vingsnummers van de hoofdinrichtingen, filialen of bijkantoren waar die bedrijven uitgeoefend worden

9° al wat voorgeschreven is in artikel 7, 1°, 2°, 3°, 4°, 10°, 11°, 12° en 13° ten aanzien van de beheerder bestuurder of zaakvoerder, belast met het dagelijks beheer van de naamloze vennootschappen, de vennootschappen bij wijze van geldschieting op aandelen, de coöperatieve verenigingen, de kredietverenigingen en de personenvennootschappen met beperkte aansprakelijkheid ;

10° al wat voorgeschreven is in artikel 7, 1°, 2°, 3°, 4°, 8°, 10°, 11°, 12° en 13°, ten aanzien van de vennoten onder een firma en de gecommanditeerde vennoten, met bovendien opgave van de datum der machtiging tot handeldrijven, wanneer het een gehuwde vrouw of een minderjarige persoon betreft.

Art. 9.

De Koning zal, voor de toepassing van de artikelen 7, 6° en 10°, en 8, 4° en 8°, de lijst der benamingen van de handelsbedrijven opmaken.

Art. 10.

Bij wijze van uitzondering op artikel 4 en onverminderd artikel 8, 10°, moeten de vennoten onder een firma en de gecommanditeerde vennoten in die hoedanigheid niet in het handelsregister worden ingeschreven.

(De vroegere art. 11, 12 en 13 geschrapt.)

Art. 11.

De opgaaf van de vreemde rechtspersoon die in België één of meer filialen of bijkantoren opent, moet, behalve wat bij artikel 8 voorgeschreven is, vermelden :

(2° lid geschrapt.)

de rechterlijke of administratieve beslissingen uitgesproken of alle maatregelen wettelijk genomen tot bescherming der schuldeisers van de verzoekende vennootschap in geval van betalingsmoeilijkheden of onvermogen.

Art. 12.

Indien een handelszaak namens de eigenaar, ongeacht of deze een natuurlijk dan wel een rechtspersoon is, geëxploiteerd wordt door een lasthebber, dient de opgaaf ten aanzien van laatstvermelde persoon te vermelden al wat voor de verzoeker zelf bij artikel 7, 1°, 2°, 3°, 4°, 10°, 11° en 12° voorgeschreven is, alsook een nauwkeurige omschrijving van zijn macht.

HOOFDSTUK II.

Aanvulling of wijziging van het ingeschrevene.

Art. 13.

Elk natuurlijk of rechtspersoon van Belgische of van vreemde nationaliteit die voornemens is door het

soit d'un nouvel établissement principal, soit d'une succursale ou d'une agence une activité commerciale quelconque dans le ressort d'un tribunal où elle avait déjà un établissement commercial, doit demander, au préalable, une inscription complémentaire de son immatriculation au greffe du tribunal où se trouve le registre du commerce qui la contient. La même obligation est imposée à la personne qui entend exercer dans son établissement commercial une activité commerciale de nature différente de celle qui y est déjà exercée.

Toutefois en cas de transmission, à titre gratuit ou onéreux, entre vifs ou pour cause de mort, d'un établissement commercial quelconque en activité, l'inscription complémentaire du nouvel exploitant ne doit être prise que dans le mois de la transmission.

Art. 14.

Lorsqu'une des mentions de l'immatriculation ne correspond plus complètement à la situation qu'elle doit décrire, le commerçant a l'obligation, dans le mois du changement advenu dans sa situation, de demander une inscription modificative de son immatriculation au greffe du tribunal où se trouve le registre du commerce qui la contient.

Si l'inscription modificative suppose la publication préalable d'un acte au *Moniteur belge*, le délai est porté à deux mois.

Art. 15.

L'inscription complémentaire ou modificative est demandée au référendaire ou au greffier sous forme d'une déclaration en quatre exemplaires datés et signés par le requérant ou par son mandataire muni d'une procuration spéciale.

Art. 16.

La déclaration aux fins d'inscription complémentaire doit indiquer :

- 1° le nom, la raison sociale ou la dénomination *particulière*, l'adresse et le numéro d'immatriculation du requérant ;
- 2° la nature de l'activité commerciale qu'il se propose d'entreprendre ;
- 3° éventuellement l'adresse du nouvel établissement commercial, sa dénomination et son enseigne.

Art. 17.

La déclaration aux fins d'inscription modificative doit indiquer :

- 1° le nom, la raison sociale ou la dénomination *particulière*, l'adresse et le numéro d'immatriculation du requérant ;
- 2° la modification à apporter à une ou plusieurs mentions de l'immatriculation.

exploiteren hetzij van een nieuwe hoofdinstelling, hetzij van een filiaal of een bijkantoor, enige handelsbedrijvigheid uit te oefenen in het rechtsgebied van een rechtbank waar hij reeds een handelsinstelling had, moet vooraf om aanvulling van het ingeschrevene verzoeken op de griffie van de rechtbank waar het handelsregister met de inschrijving berust. Dezelfde verplichting wordt opgelegd aan de persoon, die in zijn handelsinstelling een andere handelsbedrijvigheid wil uitoefenen dan die welke er reeds wordt uitgeoefend.

Ingeval echter enige in werking zijnde handelsinstelling overgedragen wordt onder de levenden of wegens overlijden, onder kosteloze of bezwarende titel, moet de aanvulling van de nieuwe exploitant slechts binnen de maand na de overdracht gedaan worden.

Art. 14.

Wanneer een van de vermeldingen van de inschrijving niet meer volledig overeenstemt met de toestand welke zij moet beschrijven, is de handelaar verplicht, binnen de maand na de verandering in zijn toestand, om een wijziging van het ingeschrevene te verzoeken bij de griffie van de rechtbank waar het handelsregister met de inschrijving berust.

Indien de wijziging de voorgaande bekendmaking van een akte in het *Belgisch Staatsblad* onderstelt, wordt de termijn op twee maand gebracht.

Art. 15.

Het verzoek om aanvulling of wijziging wordt bij de referendaris of griffier ingediend door middel van een opgaaf in viervoud, die de verzoeker of zijn van een bijzondere volmacht voorzien lasthebber dagtekent en ondertekent.

Art. 16.

Waar het een aanvulling geldt, *dient te worden* opgegeven :

- 1° de naam, de firma of de *bijzondere* handelsnaam, het adres en het inschrijvingsnummer van de verzoeker ;
- 2° de aard van de *handelsbedrijvigheid* die hij voornemens is te beginnen ;
- 3° *eventueel*, het adres van de nieuwe handelsonderneming, de benaming en het uithangbord er van.

Art. 17.

Waar het een wijziging geldt, *dient te worden* opgegeven :

- 1° de naam, de firma of de *bijzondere* handelsnaam, het adres en het inschrijvingsnummer van de verzoeker ;
- 2° de wijziging die in één of meer vermeldingen van de inschrijving moet worden aangebracht.

Art. 18.

La déclaration d'une société aux fins d'inscription complémentaire ou modificative indique, en outre, lorsque l'inscription est rendue nécessaire par une modification dont les lois coordonnées sur les sociétés commerciales prescrivent la publicité, la date et le numéro des annexes du *Moniteur belge* où l'acte modificatif fut publié.

(Art. 22 ancien supprimé.)

Art. 19.

Sans préjudice de l'application éventuelle des articles 4 ou 13 de la présente loi, les successeurs du commerçant, qu'ils poursuivent ou non l'exploitation du commerce, ont l'obligation d'indiquer par voie d'inscription modificative le décès de leur auteur, et, le cas échéant, la cession ou la cessation du commerce.

De même la déclaration administrative de présomption de décès d'un commerçant doit faire l'objet, de la part de celui qui poursuit l'exploitation du commerce, d'une inscription modificative.

(Art. 24 ancien supprimé.)

CHAPITRE III.

Des documents à annexer aux déclarations.

Art. 20.

Le requérant belge ou étranger, personne physique, doit annexer à sa déclaration une copie, certifiée conforme par l'autorité qui les a délivrés, des documents attestant qu'il réunit les conditions requises par les lois et règlements particuliers en vue de l'exercice de l'activité commerciale pour laquelle il demande son immatriculation ou une inscription complémentaire de son immatriculation.

(2^{me} al. supprimé.)

Art. 21.

Les personnes morales, belges et étrangères, doivent annexer à leur déclaration une copie certifiée conforme par l'autorité qui les a délivrés, des documents attestant que sont réunies les conditions requises par les lois et règlements particuliers en vue de l'exercice de l'activité commerciale pour laquelle elles demandent leur immatriculation ou une inscription complémentaire de leur immatriculation.

Elles doivent en outre annexer à leur déclaration aux fins d'immatriculation, en copies certifiées conformes par l'autorité qui les a délivrés, les documents attestant que les personnes étrangères, énumérées par l'article 8, 9^e et 10^e sont autorisées à séjourner en Belgique et à y exercer leur activité.

Lorsque ces personnes énumérées par l'article 8, 9^e et 10^e sont remplacées ou que leur nombre est augmenté, il doit en ce qui concerne les nouvelles per-

Art. 18.

De opgaaf van een vennootschap met het oog op een aanvulling of een wijziging van het ingeschrevene vermeldt daarenboven, indien deze door een wijziging waarvoor de samengeschaakte wetten op de handelsvennootschappen de bekendmaking voorschrijven, noodzakelijk zijn geworden, op welke datum en in welk nummer van de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad* de akte tot wijziging is bekendgemaakt.

(Oud art. 22 geschrapt.)

Art. 19.

Onverminderd de gebeurlijke toepassing van de artikelen 4 of 13 van deze wet zijn de opvolgers van de handelaar, of zij al dan niet de handel verder drijven, verplicht door middel van een wijziging van het ingeschrevene het overlijden van hun rechtsvoorganger, en bij voorkomend geval, de afstand of de opheffing van de handel aan te geven.

Naar aanleiding van de administratieve verklaring van vermoedelijk overlijden van een handelaar, moet hij die de handel verder exploiteert, eveneens om een wijziging van het ingeschrevene verzoeken.

(Oud art. 24 geschrapt.)

HOOFDSTUK III.

Bij de opgaaf te voegen stukken.

Art. 20.

De verzoeker die een natuurlijk persoon van Belgische of vreemde nationaliteit is, moet bij zijn opgaaf een door de overheid die ze afgeleverd heeft eensluidend verklaard afschrift voegen van de stukken waaruit blijkt dat hij voldoet aan de voorwaarden, door de bijzondere wetten en reglementen gesteld voor het uitoefenen van het handelsbedrijf waarvoor hij om zijn inschrijving of om een aanvulling daarvan verzoekt.

(2^e lid geschrapt.)

Art. 21.

De Belgische en vreemde rechtspersonen moeten, bij hun opgaaf, een door de overheid die ze afgeleverd heeft eensluidend verklaard afschrift voegen van de stukken waaruit blijkt dat voldaan is aan de voorwaarden, door de bijzondere wetten en reglementen gesteld voor het uitoefenen van het handelsbedrijf waarvoor ze om hun inschrijving of om een aanvulling daarvan verzoeken.

Zij moeten bovendien bij hun opgaaf voor inschrijving door de overheid die ze afgeleverd heeft voor eensluidend verklaarde afschriften voegen van de stukken waaruit blijkt dat de bij artikel 8, 9^e en 10^e vermelde vreemdelingen gemachtigd zijn in België te verblijven en er hun bedrijf uit te oefenen.

Wanneer deze in artikel 8, 9^e en 10^e opgesomde personen vervangen worden of hun aantal verhoogd wordt, moeten, wat de nieuwe vreemdelingen betreft, dezelfde

sonnes étrangères, être annexé à la déclaration aux fins d'inscription modificative les mêmes documents.

Art. 22.

Dans le cas prévu à l'article 12, *si le mandataire est étranger*, le requérant, personne physique ou morale belge ou étrangère, doit annexer à sa déclaration aux fins d'immatriculation ou d'inscription modificative, une copie, certifiée conforme par l'autorité qui les a délivrés, des documents attestant que son mandataire est autorisé à séjourner en Belgique et à y exercer son activité.

CHAPITRE IV.

Le registre central du commerce.

Art. 23.

Il est tenu au Ministère des Affaires économiques et des Classes moyennes un registre central du commerce où sont réunies toutes les immatriculations contenues dans tous les registres du commerce du Royaume.

CHAPITRE V.

Des obligations des référendaires et des greffiers.

Art. 24.

Le référendaire ou le greffier est tenu de procéder aux immatriculations et aux inscriptions qui lui sont demandées. Il doit toutefois les refuser au cas d'omission d'une des mentions que doit contenir la déclaration, et au cas d'absence d'un des documents qui doivent être annexés à celle-ci.

Il revêt de son visa les quatre exemplaires de la déclaration et y porte le numéro d'immatriculation. Il en remet un exemplaire au requérant.

Art. 25.

Le référendaire ou le greffier procédant à une immatriculation ou à une inscription complémentaire doit, si la déclaration ou l'immatriculation complétée lui révèle que le requérant est immatriculé ailleurs, transmettre copie certifiée conforme de la déclaration qu'il reçoit aux greffes des tribunaux au registre du commerce desquels le requérant est immatriculé.

Art. 26.

Les jugements ou arrêts ayant acquis force de chose jugée :

- 1^o portant rectification d'immatriculation au registre du commerce ;
- 2^o portant interdiction ou mise sous conseil judiciaire du commerçant ou mainlevée de ces mesures ;
- 3^o prononçant le divorce, la séparation de corps, ou la séparation de biens d'époux dont l'un est commerçant ;

stukken bij hun opgaaf voor inschrijving gevoegd worden.

Art. 22.

In het geval bedoeld in artikel 12, moet, *indien de lasthebber een vreemdeling is*, de verzoeker die een natuurlijk of rechtspersoon van Belgische of vreemde nationaliteit is, bij zijn opgaaf tot inschrijving of tot wijziging van het ingeschrevene een door de overheid die ze afgeleverd heeft eensluidend verklaard afschrift voegen van de stukken waaruit blijkt dat zijn lasthebber gemachtigd is in België te verblijven en er zijn bedrijf uit te oefenen.

HOOFDSTUK IV.

Het centraal handelsregister.

Art. 23.

Op het Ministerie van Economische Zaken en Mid-
denstand wordt een centraal handelsregister gehouden, waarin samengebracht worden al de inschrijvingen die in al de handelsregisters van het Rijk voorkomen.

HOOFDSTUK V.

Verplichtingen van referendarissen en griffiers.

Art. 24.

De referendaris of de griffier is gehouden de inschrijvingen, aanvullingen en wijzigingen te doen die hem worden gevraagd. Hij moet dit echter weigeren, wanneer men verzuimd heeft een van de punten te vermelden welke de opgaaf moet bevatten of wanneer een van de daarbij te voegen stukken ontbreekt.

Hij tekent de vier exemplaren van de opgaaf voor gezien en zet er het inschrijvingsnummer op. Hij geeft een exemplaar aan de verzoeker terug.

Art. 25.

De referendaris of de griffier die een inschrijving of een aanvulling doet, is gehouden, indien de opgaaf of de aangevulde inschrijving uitwijst dat de verzoeker elders is ingeschreven, een eensluidend verklaard afschrift van de door hem ontvangen opgaaf over te zenden aan de griffies van de rechtbanken in welker handelsregister de verzoeker is ingeschreven.

Art. 26.

Een eensluidend verklaard afschrift van de in kracht van gewijsde gegane vonnissen of arresten :

- 1^o houdende rechtzetting van een inschrijving in het handelsregister ;
- 2^o houdende het ontzetten of het onder gerechtelijke raadsman stellen van de handelaar of het opheffen dezer maatregelen ;
- 3^o houdende uitspraak van echtscheiding, scheiding van tafel en bed of scheiding van goederen ten aanzien van echtgenoten, van wie één handelaar is ;

4° déclaratifs d'absence d'un commerçant :

5° désignant un administrateur provisoire ou un séquestre des biens d'un commerçant ou *portant* mainlevée de ces mesures ;

6° tenant lieu de déclaration de cession ou de cessation du commerce ;

7° déclaratifs de faillite, de clôture des opérations de la faillite par liquidation ou par défaut ou insuffisance d'actif, de rapport de déclaration de faillite, de réouverture de faillite, d'excusabilité ou d'inexcusabilité, de réhabilitation ;

8° de délégation d'un juge sur requête en concordat, d'homologation, annulation ou résolution du concordat ;

9° accordant, prolongeant ou révoquant un sursis de paiement ;

16° portant condamnation du chef des infractions visées aux articles 7, 11°, et 40 à 44 ;

11° prononçant la dissolution, mise en liquidation ou nullité des sociétés commerciales ;

doivent être transmis, en copie certifiée conforme par le référendaire ou le greffier, de la juridiction qui les a prononcés, au Ministre chargé de la tenue du registre central du commerce qui en transmettra copie au référendaire ou au greffier de chacun des autres tribunaux au registre du commerce desquels le commerçants, personne physique ou morale, est immatriculé.

Les jugements et arrêts visés aux 2°, 4°, 5°, 7°, 10° et 11° du présent article doivent faire l'objet d'une inscription modificative prise d'office par le référendaire ou le greffier.

Art. 27.

Tout jugement ou arrêt de radiation coulé en force de chose jugée fait l'objet, en marge de l'immatriculation, d'une mention par le référendaire ou le greffier au registre du commerce ; ce dernier en avise le registre central qui avertit, aux fins de radiation, les référendaires ou greffiers des tribunaux dans le ressort desquels l'intéressé est immatriculé.

CHAPITRE VI.

De la rectification et de la radiation.

Art. 28.

Tout intéressé peut demander en justice la rectification de toute mention inexacte d'une immatriculation.

4° houdende verklaring van afwezigheid van een handelaar ;

5° houdende aanwijzing van een voorlopig beheerder of een sequester van de goederen van een handelaar of opheffing van deze maatregelen ;

6° geldende als verklaring van afstand of van opheffing van een handel ;

7° houdende faillietverklaring, sluiting der verrichtingen van het faillissement door vereffening of door gebrek aan of ontoereikendheid van de activa, intrekking der faillietverklaring, heropening van het faillissement, verklaring van verschoonbaarheid of nietverschoonbaarheid, eerherstel ;

8° houdende aanwijzing van een rechter op een verzoek om een gerechtelijk akkoord, tot homologatie, nietigverklaring of ontbinding van een gerechtelijk akkoord ;

9° waarbij uitstel van betaling wordt toegestaan, verlengd of herroepen ;

16° houdende veroordeling wegens de misdrijven, omschreven in de artikelen 7, 11°, en 40 tot 44 ;

11° waarbij ontbinding, vereffening of nietigverklaring van handelsvennootschappen wordt uitgesproken ;

moet door de referendaris of de griffier van het gerecht dat die vonnissen of arresten heeft uitgesproken, gezonden worden aan de Minister belast met het houden van het centraal handelsregister, die een afschrift er van zal zenden aan de referendaris of de griffier van ieder der andere rechtbanken in wier handelsregister de handelaar, natuurlijk of rechtspersoon, is ingeschreven.

Met betrekking tot de vonnissen en arresten, bedoeld in 2°, 4°, 5°, 7°, 10° en 11° van dit artikel moet de referendaris of de griffier de inschrijving ambtshalve wijzigingen.

Art. 27.

Ieder vonnis of arrest tot doorhaling, dat in kracht van gewijsde is gegaan, wordt in het handelsregister door de referendaris of de griffier vermeld op de rand van de inschrijving ; deze brengt dit ter kennis van het centraal handelsregister, dat, met het oog op de doorhaling, de referendarissen of de griffiers van de rechtbanken, in welker rechtsgebied de belanghebbende is ingeschreven, verwittigt.

HOOFDSTUK VI.

Rechtzetting en doorhaling.

Art. 28.

Ieder belanghebbende kan in rechten de rechtzetting van elke onjuiste vermelding in een inschrijving vorderen.

Art. 29.

Tout intéressé peut demander en justice la radiation :

- 1° des immatriculations et des inscriptions complémentaires et modificatives reçues en violation de l'article 24 ;
- 2° des immatriculations ou des inscriptions complémentaires de ceux à l'égard desquels une décision judiciaire ayant acquis force de chose jugée constate qu'ils ne remplissent pas les conditions requises par les lois et règlements particuliers pour exercer l'activité commerciale faisant l'objet de cette immatriculation ou de cette inscription complémentaire.

Art. 30.

Lorsque des personnes ne remplissent plus les conditions requises par les lois et règlements particuliers pour exercer *leur activité commerciale*, le Ministre chargé de la tenue du registre central en fait part au référendaire ou au greffier compétent.

Celui-ci, avant de procéder à la radiation, doit en aviser l'intéressé, lequel disposera, pour justifier d'un recours éventuel quelconque, d'un mois à compter du jour de la notification.

Art. 31.

Dans le cas où un commerçant immatriculé au registre du commerce d'un tribunal prend une nouvelle immatriculation ou une inscription complémentaire au registre du commerce d'un autre tribunal, l'inscription modificative qu'il est tenu de prendre au premier registre ne peut faire l'objet d'une action en rectification ou en radiation si l'erreur ou l'omission qu'elle comporte se retrouve dans l'immatriculation ou l'inscription complémentaire, dont elle est la conséquence. Dans ce cas, l'action doit être poursuivie contre cette immatriculation ou cette inscription complémentaire.

Art. 32.

Le tribunal compétent pour connaître de l'action en rectification et de l'action en radiation est celui au greffe duquel se trouve le registre du commerce contenant l'immatriculation qui doit être radiée en tout ou en partie ou dont une mention doit être rectifiée.

Toutefois, lorsque l'action introduite a pour effet de faire radier une ou plusieurs activités qui ont fait l'objet d'immatriculations différentes, le tribunal compétent est celui dans le ressort duquel est situé l'établissement principal du commerçant.

Art. 29.

Ieder belanghebbende kan in rechten de doorhaling vorderen :

- 1° van de inschrijvingen, aanvullingen en wijzigingen, genomen met overtreding van artikel 24 ;
- 2° van de inschrijvingen of aanvullingen van degenen ten aanzien van wie een in kracht van gewijsde gegane rechterlijke beslissing vaststelt dat zij niet voldoen aan de voorwaarden, krachtens de bijzondere wetten en reglementen vereist voor de uitoefening van het handelsbedrijf dat het voorwerp van die inschrijving of van die aanvulling uitmaakt.

Art. 30.

Wanneer personen de voorwaarden niet vervullen welke bij de bijzondere wetten en reglementen gesteld zijn voor de uitoefening van *hun handelsbedrijvigheid*, deelt de Minister belast met het houden van het centraal handelsregister dit mede aan de bevoegde referendaris of griffier.

Alvorens tot de doorhaling over te gaan, dient deze zulks ter kennis te brengen van de belanghebbende, welke, om een eventueel beroep te rechtvaardigen, over een maand beschikt te rekenen van de dag der kennisgeving.

Art. 31.

Ingeval een in het handelsregister van een rechtbank ingeschreven handelaar, een nieuwe inschrijving in het handelsregister van een andere rechtbank neemt of er een aanvulling doet, kan de wijziging welke hij in het eerste handelsregister verplicht is te doen, niet het voorwerp zijn van een vordering tot rechtzetting of tot doorhaling, indien de vergissing of het verzuim die de wijziging inhoudt, ook voorkomt in de inschrijving of de aanvulling waarvan de wijziging het gevolg is. In zodanig geval moet de vordering tegen die inschrijving of die aanvulling worden ingesteld.

Art. 32.

De vordering tot rechtzetting en de vordering tot doorhaling staan ter kennisneming van de rechtbank in welker griffie het handelsregister berust met de inschrijving die geheel of gedeeltelijk moet doorgehaald worden of waarvan een vermelding moet worden rechtgezet.

Nochtans, wanneer de ingeleide vordering tot gevolg heeft één of meer bedrijvigheden, die het voorwerp van verschillende inschrijvingen uitmaken, te doen doorhalen, is bevoegd de rechtbank in welker rechtsgebied de hoofdinrichting van de handelaar gevestigd is.

CHAPITRE VII.

*De la publicité du registre du commerce
et du registre central du commerce.*

Art. 33.

Toute personne peut consulter gratuitement le registre du commerce et se faire délivrer, à ses frais, par le référendaire ou le greffier des extraits du registre.

Ces extraits ne font pas mention des décisions judiciaires relatives :

- a) à la faillite, en cas de réhabilitation ;
- b) au concordat ou au sursis de paiement après l'exécution du concordat ou le paiement des dettes ;
- c) à l'interdiction ou à la nomination d'un conseil judiciaire lorsqu'un jugement de mainlevée est intervenu ;
- d) aux condamnations visées aux articles 40 à 44 ;
- e) aux condamnations visées à l'article 7. 11°.

Art. 34.

Toute personne peut consulter gratuitement le registre central du commerce.

Art. 35.

Tous les actes, factures, lettres, notes de commande et autres pièces analogues de nature commerciale émanés de commerçants porteront les mots écrits en toutes lettres ou en abréviation « Registre du Commerce » ou « Handelsregister » (R.C. ou H.R.), suivis de l'indication du siège du tribunal de l'établissement principal et du numéro d'immatriculation.

Les immeubles et les échoppes sur les marchés publics, utilisés pour l'exercice d'un commerce ainsi que les véhicules à usage principalement commercial, porteront, de façon apparente, les mêmes indications.

Art. 36.

Tout ajournement signifié à la requête d'un commerçant lorsque l'action trouve sa cause dans une activité commerciale fait mention du numéro sous lequel le requérant est immatriculé pour cette activité au registre du commerce.

CHAPITRE VIII.

Des sanctions.

Art. 37.

Le défaut de mention du numéro d'immatriculation au registre du commerce dans l'exploit d'ajournement

HOOFDSTUK VII.

*Openbaarheid van het handelsregister
en van het centraal handelsregister.*

Art. 33.

Iedereen kan kosteloos inzage nemen van het handelsregister, en zich op eigen kosten door de referendaris of de griffier uittreksels uit het register doen afgeven.

Deze uittreksels vermelden niet de rechterlijke beslissingen betreffende :

- a) het faillissement, ingeval van eerherstel ;
- b) het gerechtelijk akkoord of het uitstel van betaling, na de uitvoering van het gerechtelijk akkoord of de betaling van de schulden ;
- c) de ontzetting of de benoeming van een gerechtelijk raadsman, wanneer een vonnis van opheffing gewezen werd ;
- d) de bij de artikelen 40 tot 44 bedoelde veroordelingen ;
- e) de bij artikel 7. 11°, bedoelde veroordelingen.

Art. 34.

Iedereen kan kosteloos inzage nemen van het centraal handelsregister.

Art. 35.

Alle akten, facturen, brieven, bestelnota's en andere soortgelijke stukken van commerciële aard, die uitgaan van handelaars, dienen, voluit geschreven of bij afkorting, de woorden « Handelsregister » of « Registre du Commerce » (H.R. of R.C.) te vermelden met opgave van de zetel van de rechtbank der hoofdinstelling en van het inschrijvingsnummer.

De voor de uitoefening van een handel gebruikte gebouwen en marktkramen, alsmede de vervoermiddelen die hoofdzakelijk voor handelsdoeleinden gebruikt worden, dragen, op zichtbare wijze, dezelfde aanduidingen.

Art. 36.

Elke op verzoek van een handelaar betekende dagvaarding vermeldt, wanneer de vordering haar oorzaak vindt in een handelsbedrijf, het nummer waaronder de verzoeker voor dit bedrijf in het handelsregister is ingeschreven.

HOOFDSTUK VIII.

Sancties.

Art. 37.

Het ontbreken der vermelding van het nummer der inschrijving in het handelsregister op het dagvaar-

entraînera la non-recevabilité, sauf justification en cours d'instance, de l'immatriculation du demandeur au registre du commerce.

Art. 38.

Est non-recevable, lorsqu'elle trouve sa cause dans un acte de commerce, toute action principale, reconventionnelle ou en intervention intentée par un commerçant qui n'a pas requis son immatriculation au registre du commerce. La non-recevabilité est prononcée d'office par le tribunal.

Art. 39.

Nonobstant la disposition prévue à l'article 61 des lois coordonnées sur les sociétés, ceux qui sont statutairement chargés de la gestion sont, aussi longtemps que la personne morale n'est pas immatriculée, personnellement et solidairement responsables envers les tiers de tous les actes accomplis, par eux ou sur leur ordre, au nom de la société.

Art. 40.

Toute personne qui exerce une activité commerciale pour laquelle elle n'est pas immatriculée est punie d'une amende de 100 francs à 10.000 francs.

Lorsque cette infraction est commise par une personne à laquelle l'immatriculation ou l'inscription complémentaire fut refusée ou qui fut radiée du registre du commerce, la peine sera d'un emprisonnement d'un mois à six mois et d'une amende de 100 francs à 100.000 francs.

Le tribunal saisi *peut ordonner* la cessation de l'activité pour laquelle le condamné a contrevenu aux dispositions qui précèdent.

Le Ministère public notifie la décision ordonnant la cessation *éventuelle* de l'activité commerciale au condamné. Celui-ci doit s'y conformer dans les trois jours.

Si le condamné ne se soumet pas à l'injonction, le Ministère public fait apposer les scellés sur le local où s'exerce le commerce ou prend toute autre mesure appropriée et le contrevenant encourt un emprisonnement d'un mois à six mois et une amende de 100 francs à 1.000 francs.

L'injonction cesse de produire ses effets dès que l'immatriculation ou l'inscription complémentaire est obtenue.

Art. 41.

Quiconque fait sciemment une déclaration inexacte aux fins d'immatriculation ou d'inscription est puni d'une amende de 100 francs à 5.000 francs.

dingsexploot, heeft de niet-ontvankelijkheid ten gevolge, tenzij gedurende het geding bewezen wordt dat de eiser in het handelsregister is ingeschreven.

Art. 38.

Is niet ontvankelijk wanneer hij zijn grond vindt in een handelsverrichting, om het even welke hoofdeis, eis in reconventie of in tussenkomst, ingesteld door een handelaar die de inschrijving in het handelsregister niet verzocht heeft. De niet-ontvankelijkheid wordt door de rechtbank ambtshalve uitgesproken.

Art. 39.

Niettegenstaande de bepaling van artikel 61 van de samengeschakelde wetten op de handelsvennootschappen, worden degenen die volgens de statuten met het beheer belast zijn, zolang de rechtspersoon niet ingeschreven is, persoonlijk en hoofdelijk aansprakelijk gesteld jegens derden voor alle daden door hen zelf of op hun bevel namens de vennootschap verricht.

Art. 40.

Al wie een handelsbedrijf uitoefent waarvoor hij niet is ingeschreven, wordt gestraft met geldboete van 100 frank tot 10.000 frank.

Wordt dit misdrijf gepleegd door iemand aan wie de inschrijving of de aanvulling werd geweigerd of die in het handelsregister werd doorgehaald, dan is de straf gevangenisstraf van één maand tot zes maanden en geldboete van 100 frank tot 100.000 frank.

De rechtbank waarbij de zaak aanhangig is, *kan de stopzetting bevelen* van het bedrijf waarvoor de veroordeelde de voorgaande bepalingen heeft overtreden.

Het Openbaar Ministerie betekent de *gebeurlijke* beslissing tot stopzetting van het handelsbedrijf aan de veroordeelde. Deze moet binnen drie dagen dat bevel opvolgen.

Volgt de veroordeelde dat bevel niet op, dan doet het Openbaar Ministerie de zegels leggen op het lokaal waarin de handel uitgeoefend wordt of neemt hij enige andere gepaste maatregel en wordt de overtreder gestraft met gevangenisstraf van één maand tot zes maanden en met geldboete van 100 frank tot 1.000 frank.

Het bevel vervalt zodra de inschrijving of de aanvulling is bekomen.

Art. 41.

Al wie wetens een onjuiste opgaaf voor inschrijving, aanvulling of wijziging doet, wordt gestraft met geldboete van 100 frank tot 5.000 frank.

Art. 42 (nouveau).

Quiconque n'a pas requis d'inscription modificative dans le délai prévu à l'article 14 est puni d'une amende de 100 francs à 1.000 francs.

Art. 43.

Le mandataire qui, dans le cas de l'article 12, omet sciemment de fournir dans la déclaration les renseignements le concernant est puni d'une amende de 100 fr. à 5.000 francs.

Art. 44.

Toute infraction à l'article 35 de la présente loi est punie d'une amende de 100 francs à 1.000 francs.

Art. 45.

Toutes les dispositions du Livre I^{er} du Code pénal sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

CHAPITRE IX.*Dispositions fiscales.***Art. 46.**

Dans l'article 59, 35^e, de l'arrêté du Régent du 26 juin 1947 contenant le Code des droits de timbre, les mots « *aux actions en rectification d'inscription introduites par des tiers* » sont remplacés par les mots « *aux actions en rectification ou en radiation d'immatriculation ou d'inscription introduites par des tiers.* »

Art. 47.

L'article 277 de l'arrêté royal n^o 64 du 30 novembre 1939 contenant le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, est remplacé par la disposition suivante :

« Il est perçu pour les immatriculations au registre du commerce un droit de deux cents francs ; *ce droit est de cent francs pour les commerçants qui sont déjà immatriculés au registre du commerce au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi.*

» Il est perçu un droit de cent francs pour les inscriptions complémentaires ou modificatives.

» Les inscriptions complémentaires ou modificatives faites d'office sont exemptées de ce droit. »

Art. 48.

L'article 278 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe est remplacé par la disposition suivante :

« Les immatriculations et les inscriptions au registre du commerce donnent lieu à la perception d'une amende égale *au double* du droit, sans préjudice de ce

Art. 42 (nieuw).

Al wie de wijziging van het ingeschrevene niet binnen de bij artikel 14 gestelde termijn gevorderd heeft, wordt gestraft met geldboete van 100 frank tot 1.000 frank.

Art. 43.

De lasthebber die, in het geval van artikel 12, wettens verzuimt de hem betreffende gegevens te vermelden in de opgaaf, wordt gestraft met geldboete van 100 frank tot 5.000 frank.

Art. 44.

Iedere inbreuk op artikel 35 *van deze wet* wordt gestraft met geldboete van 100 frank tot 1.000 frank.

Art. 45.

Alle bepalingen van Boek I van het Wetboek van Strafrecht zijn van toepassing op de bij deze wet omschreven misdrijven.

HOOFDSTUK IX.*Fiscale bepalingen.***Art. 46.**

In artikel 59, 35^e, van het besluit van de Regent van 26 Juni 1947 houdende het Wetboek der zegelrechten, worden de woorden « *door derden ingestelde vorderingen tot verbetering van een inschrijving* » *vervangen door de woorden « door derden ingestelde vorderingen tot rechtzetting of tot doorhaling van een inschrijving, een aanvulling of een wijziging. »*

Art. 47.

Artikel 277 van het koninklijk besluit n^o 64 van 30 November 1939, inhoudende het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Een recht van tweehonderd frank wordt geheven voor de inschrijvingen in het handelsregister ; *dit recht is gesteld op honderd frank voor de handelaars die op het tijdstip van de inwerkingtreding van deze wet reeds ingeschreven zijn in het handelsregister.*

» Voor de aanvullingen of wijzigingen wordt een recht van honderd frank geheven.

» De ambtshalve gedane aanvullingen of wijzigingen worden vrijgesteld van dat recht. »

Art. 48.

Artikel 278 van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten wordt door de volgende bepaling vervangen :

« De inschrijvingen, aanvullingen en wijzigingen in het handelsregister geven aanleiding tot het innen van een geldboete gelijk aan *het dubbel* van het daarop

droit, lorsqu'elles sont requises tardivement selon la loi sur la matière. »

Art. 49.

Dans l'article 162, 27°, du même code, complété par l'article 8 de la loi du 13 août 1947, les mots « *aux actions en rectification d'inscription introduites par des tiers* » sont remplacés par les mots « *aux actions en rectification ou en radiation d'immatriculation ou d'inscription introduites par des tiers.* »

CHAPITRE X.

Dispositions transitoires.

Art. 50.

Les immatriculations reçues conformément à la loi du 30 mai 1924, modifiée par celle du 9 mars 1929, conservent leur validité jusqu'à une date que fixera le Roi.

Le Roi détermine par qui est renouvelée, s'il y a lieu, l'immatriculation des commerçants qui, au moment de l'entrée en vigueur de la loi, sont dessaisis de l'administration de leurs biens.

(Art. 55 et 56 anciens supprimés.)

CHAPITRE XI.

Disposition additionnelle.

Art. 51.

L'article 4 de la loi du 13 juin 1924 relative à l'électorat, à l'éligibilité et aux élections pour la formation de tribunaux de commerce est complété par la disposition ci-après :

« Ne sont pas électeurs consulaires et sont inéligibles les personnes condamnées par application des articles 40, alinéa 2, 41 et 42 de la loi sur le registre du commerce. »

Art. 52.

La loi du 30 mai 1924 portant création du registre du commerce, modifiée par la loi du 9 mars 1929, est abrogée.

geheven recht, onverminderd de heffing van dit recht, wanneer zij volgens de terzake geldende wet laat gevorderd worden. »

Art. 49.

In artikel 162, 27°, van hetzelfde wetboek, aangevuld door artikel 8 van de wet van 13 Augustus 1947, worden de woorden « *door derden ingestelde vorderingen tot verbetering van een inschrijving* » vervangen door de woorden « *door derden ingestelde vorderingen tot rechtzetting of tot doorhaling van een inschrijving, een aanvulling of een wijziging.* »

HOOFDSTUK X.

Overgangsbepalingen.

Art. 50.

De inschrijvingen die genomen zijn overeenkomstig de wet van 30 Mei 1924, gewijzigd bij die van 9 Maart 1929, blijven geldig tot op een door de Koning vast te stellen datum.

De Koning bepaalt wie de inschrijving zo nodig hernieuwt voor de handelaars aan wie op het tijdstip van de inwerkingtreding van de wet het beheer over hun goederen onttrokken is.

(De vroegere art. 55 en 56 geschrapt.)

HOOFDSTUK XI.

Aanvullende bepaling.

Art. 51.

Artikel 4 van de wet van 13 Juni 1924 betreffende het kiesrecht, de verkiesbaarheid en de verkiezingen met het oog op de samenstelling der rechtbanken van koophandel, wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« Voor de rechtbanken van koophandel zijn geen kiezers en zijn niet verkiesbaar de personen veroordeeld bij toepassing van de artikelen 40, lid 2, 41 en 42 van de wet op het handelsregister. »

Art. 52.

De wet van 30 Mei 1924 houdende instelling van het handelsregister, zoals zij is gewijzigd bij de wet van 9 Maart 1929, is opgeheven.